



# RAPPORT D'ACTIVITÉS DU BIOPARC GENÈVE 2025

MARS 2026

Conseil de Fondation et direction  
du Bioparc Genève

« ON AIME CE QUI NOUS A ÉMERVEILLÉ ET ON PROTÈGE CE QUE L'ON AIME. »

JACQUES-YVES COUSTEAU

# IMPRESSUM



**Date :** Mars 2026

**Rédaction :**

Tobias Blaha, Christina Meissner, Patrick Taverne, Chlœ Gonseth, Nelly Bettens, Quentin Dimier, Hugo Chapuis

**Mise en page :**

MedusaDesign

**Photos :**

Kelsa photographie, Chlœ Gonseth, Christina Meissner, Sandra Rossier, Maryse Morzier, Angela Horsford, Samantha Viglino, LVX Studio, Corinne Chenivresse, Vanessa Marchand, Andrew Myers Wild Special, Tobias Blaha, Serve the City

**Impression :**

500 exemplaires sur papier FSC

Nous remercions infiniment MedusaDesign, Impactpub et Eclectic Média pour leurs contributions essentielles à tous les supports de communication du Bioparc Genève.

# TABLE DES MATIÈRES

## 03

### Table des matières

## 04

### But et missions du Bioparc Genève

## 05

### Le mot de l'année : ESPOIR !

## 06

### Rappel historique succinct

## 07

### Structure du Bioparc Genève

La Fondation « Bioparc Genève Pierre Challandes ».....	7
La société anonyme d'exploitation.....	7
L'association de soutien .....	7

## 09

### Temps forts 2025

Pour le Bioparc .....	9
Pour l'animal .....	9
Pour l'humain.....	9

## 10-14

### Animaux recueillis et départs en 2025

Espèces rares et menacées au Bioparc .....	12
Faune exotique.....	13
Faune sauvage .....	13
Un « bambi » pas comme les autres....	14
Abandons .....	14
La pension du Bioparc.....	14

## 16-20

### Les temps forts pour nos animaux

Inauguration de l'ambulance vétérinaire du Bioparc.....	16
Du « John's kleine Farm » à « la petite ferme de John » .....	16
Séjour prolongé pour Janus.....	16
Canicule au Bioparc! .....	17
Recherche contre la grippe aviaire .....	17
« Ibis task force » .....	18
Virage inattendu à 180° .....	18
Journée mondiale des animaux et de leurs soigneurs! .....	19
Goodbye! .....	20
Ceux qui sont partis .....	20
Ceux qui sont nés .....	20

## 22-23

### Intervention Assistée par l'Animal

## 24-25

### Education et sensibilisation du public

Rencontres en immersion.....	24
Camps d'été.....	24
Citizen days .....	25
Animations DIP .....	25

## 26-28

### Recherche scientifique

La recherche menée au Bioparc obtient le soutien du FNS.....	26
Université de Neuchâtel, faculté de psychologie socioculturelle .....	27
Université de Genève, faculté de psychologie .....	28

## 30

### Partenariats au niveau local

## 31

### Et international

Soutien à PanEco matérialisé au Bioparc .....	31
---	----

## 32

### Du local à l'international, la Maison de l'Espoir

## 34-35

### Personnel du Bioparc

Arrivées et départs .....	34
Travail d'intérêt général.....	35

## 36-37

### Le Projet de Nouveau Bioparc

Les crises sont des opportunités.....	36
---------------------------------------	----

## 38

### Ceux qui nous soutiennent

9'918 Amis du parc .....	38
Le Canton de Genève soutient les activités et missions du Bioparc.....	38
Les communes qui soutiennent le Bioparc .....	38
Les fondations, entreprises et personnes qui soutiennent le Bioparc .....	38

## 40-42

### Communication

Site Internet.....	40
Parrainage en ligne.....	40
Les réseaux sociaux .....	41
Nouveaux abonnés .....	41
Analyse de nos communautés .....	41
Le journal et le calendrier annuel du Bioparc Genève .....	41
Médias.....	42
Evènements et visites marquantes....	42

## 44

### Chiffres clés 2025

## 45

### Partenariats 2025

## 46

### Développement durable 2025

## 47

### Objectifs 2026

## 48

### Comptes Annuels 2025

# BUT ET MISSIONS DU BIOPARC GENÈVE

La Fondation Bioparc Genève Pierre Challandes a pour but, selon ses statuts, le soin, la protection et la conservation d'espèces animales menacées. Ses missions consistent principalement à :

- éduquer et sensibiliser aux problématiques environnementales ;
- initier et développer un centre d'Intervention Assistée par l'Animal (IAA) ;
- mener et participer à des actions de conservation de la biodiversité, locale et exotique ;
- développer un centre d'expertise et mener des travaux de recherche scientifique.

Le refuge animalier, Bioparc Genève, a décliné ses missions selon cinq axes d'actions complémentaires afin d'œuvrer, sur le canton et à l'étranger, à la sauvegarde des espèces animales et à la promotion de la biodiversité, à savoir :

- la conservation de la biodiversité ;
- l'information et la sensibilisation ;
- la zoothérapie et l'Intervention Assistée par l'Animal (IAA) ;
- la recherche scientifique, la formation et l'emploi ;
- la culture et les loisirs.



# LE MOT DE L'ANNÉE : ESPOIR !



L'année 2025 nous a une fois de plus montré combien il était urgent de remettre en question et de repenser les systèmes dans lesquels nous vivons, pour atteindre un monde meilleur. Pour le Bioparc Genève, cette année se résume en un mot : Espoir.

Espoir pour un avenir durable, un avenir dans lequel nous protégeons la biodiversité, assumons notre responsabilité envers le vivant et, en même temps, inspirons les êtres humains à devenir acteurs de ce changement.

L'espoir se manifeste dans de nombreuses petites actions mais qui sont cruciales. Ainsi, nous avons poursuivi, en partenariat avec PanEco, la sauvegarde des orangs-outans de Sumatra et amélioré nos infrastructures existantes : agrandissement de l'enclos de nos lémuriens, nouvelles structures pour l'habitat des fossas, nouveau parc d'été pour nos tortues des Galápagos et, pour les visiteurs, nous tentons encore d'améliorer les infrastructures en privilégiant la sécurité, l'éducation et la durabilité. Ces progrès nous rappellent qu'il est essentiel de créer de meilleurs habitats pour les animaux et pour les humains – une tâche qui ne se réalise pas du jour au lendemain.

L'année 2025 nous a également confrontés à des défis : plus de 100'000 visiteurs, un trafic croissant sur notre site et des urgences animales, comme l'accueil de 36 oiseaux exotiques protégés et confisqués alors que nos ressources sont limitées.

Nous devons constamment trouver de nouvelles manières d'assumer nos responsabilités. Mais c'est précisément dans ces défis que réside l'opportunité... Chaque crise est une opportunité unique de transformation, de différenciation et d'innovation. Nous affrontons ces situations avec courage, coopération et engagement, car nous savons que nous pouvons améliorer l'existant et contribuer à changer le monde. Pas à pas, décision après décision !

Notre pétition «Sauvez le Bioparc maintenant», qui a recueilli près de 23'000 signatures, témoigne de la force de notre communauté. De même, nos projets, études et rencontres avec les autorités cantonales et communales concernant des sites alternatifs reflètent l'espoir qui nous anime et que nous voulons partager : l'espoir que le changement est possible, si nous travaillons ensemble, assumons nos responsabilités et posons les bonnes questions.

Cet avant-propos n'a pas seulement pour but d'informer, mais aussi d'inspirer. Le changement ne se manifeste pas toujours de manière bruyante, il habite notre quotidien et se manifeste dans nos décisions, notre engagement et notre capacité à remettre en question les systèmes et à oser emprunter de nouvelles voies. L'espoir est notre boussole, les défis, la voie qu'il nous faut emprunter ensemble pour parvenir à un monde meilleur et durable.

# RAPPEL HISTORIQUE SUCCINCT



Le Parc Animalier Challandes existe depuis 1973 en tant que refuge et centre de soins. D'abord implanté à Vernier, il doit trouver un nouveau site en 1979 suite au décès du propriétaire du terrain et déménage en 1991 sur le site actuel de Bellevue.

Créé et géré par Pierre Challandes, autodidacte passionné d'animaux, le Parc a de tout temps accueilli de nombreuses espèces, locales et exotiques. Mis à part les animaux issus de la faune sauvage locale soignés au centre de soins puis relâchés, la plupart des animaux du Parc ne peuvent retourner à l'état sauvage. Ils proviennent :

- du trafic illégal international (saisies à la frontière ou à l'aéroport de Genève) ;
- de saisies chez des particuliers ou du fait de conditions de détention défaillantes ;
- du centre de soins mais qui ne sont pas « relâchables » en raison d'un état qui ne le permet pas ;
- d'institutions, notamment zoologiques, manquant d'espace pour les accueillir ;
- depuis la reprise du Parc en 2018, d'animaux appartenant à des programmes de recherche scientifique (non invasive).

Avec le temps, les infrastructures se sont dégradées. Au fil des années, le Parc s'est presque complètement coupé du réseau suisse et international des acteurs dans le domaine des institutions zoologiques. Les moyens et la manière de faire ont évolué au niveau de la législation et le refuge n'a plus rempli les exigences en matière de détention animalière. En 2017, le vétérinaire cantonal a dû intervenir afin que le Parc Challandes modernise ses structures et ses infrastructures. Parallèlement, les besoins de prise en charge de nouveaux animaux se sont confirmés, voire accentués, révélant la nécessité d'une telle structure d'accueil pour les animaux saisis ou abandonnés dans le canton.

Début 2018, une nouvelle équipe de professionnels a été engagée et s'est mise au travail sans ménager sa peine pour améliorer les conditions de vie des animaux. Le Parc Pierre Challandes est ainsi devenu le Bioparc Genève. Il est dirigé par le Dr Tobias Blaha, jeune vétérinaire, expert fédéral auprès de l'association Zoosuisse, la Dr Chloé Gonseth, primatologue et spécialiste en sciences cognitives, Quentin Dimier, spécialiste en zoothérapie, Nelly Bettens, responsable de l'éducation, et Hugo Chapuis, responsable de l'accueil et de la boutique.

La nouvelle équipe, engagée et passionnée, a su sortir le Parc de son sommeil afin de lui donner un nouveau souffle, avec des objectifs élargis à la préservation de la biodiversité, à la zoothérapie et à la sensibilisation du public.

Le bien-être de chaque animal est devenu la priorité du Bioparc et chacun d'eux est désormais accueilli dans des conditions remplissant pleinement celles exigées par les normes suisses et européennes, et si possible meilleures. Le Bioparc travaille en étroite collaboration avec le Service cantonal de la consommation et des affaires vétérinaires (SCAV) et l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN), qui valident régulièrement les conditions d'accueil des animaux au sein du Bioparc.

En parallèle, et grâce aux nombreuses et précieuses connexions du Dr Blaha, le Bioparc a énormément développé son réseau. Il s'inscrit désormais dans un tissu d'acteurs pertinents du monde scientifique, culturel et des institutions zoologiques et ce, à différentes échelles : communale, cantonale, fédérale et internationale. Le Bioparc est devenu l'ambassade de la Biodiversité.

# STRUCTURE DU BIOPARC GENÈVE

## La Fondation « Bioparc Genève Pierre Challandes »

Le Bioparc Genève est dirigé depuis le 7 novembre 2019 par une Fondation de droit privé suisse dont le Conseil est composé de sept personnalités du monde politique, financier, juridique et de la conservation de la nature :

- Mme **Christina Meissner**, présidente, biologiste, députée ;
- Me **Michel Schmidt**, vice-président, avocat associé de l'étude SJA SA ;
- M. **Pierre Challandes**, président d'honneur, fondateur du Parc Animalier Challandes ;
- M. **Roger Graf**, biologiste, directeur administratif de Zoosuisse – association des parcs zoologiques suisses gérés de façon scientifique, co-fondateur du Bruno Manser Fonds ;
- Dr **Wolfgang Uebersax**, docteur en médecine vétérinaire, clinique vétérinaire des Tuileries, ancien président de la société genevoise des vétérinaires ;
- M. **Francesco Ranza**, ancien directeur adjoint à la banque Edmond de Rothschild ;
- Dr **Tobias Blaha**, directeur du Bioparc Genève, docteur en médecine vétérinaire.

La Fondation Bioparc Genève Pierre Challandes est reconnue d'utilité publique et les membres de son Conseil s'engagent à titre bénévole.

La Fondation Bioparc Genève est membre, entre autres, de l'Association des parcs animaliers et zoos suisses, de l'Association des musées suisses (AMS) et de la Chambre de commerce, de l'industrie et des services de Genève (CCIG). Elle collabore étroitement avec l'office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), l'office cantonal de la consommation et des affaires vétérinaires (SCAV), de nombreux vétérinaires cantonaux dans toute la Suisse et l'association Zoosuisse.

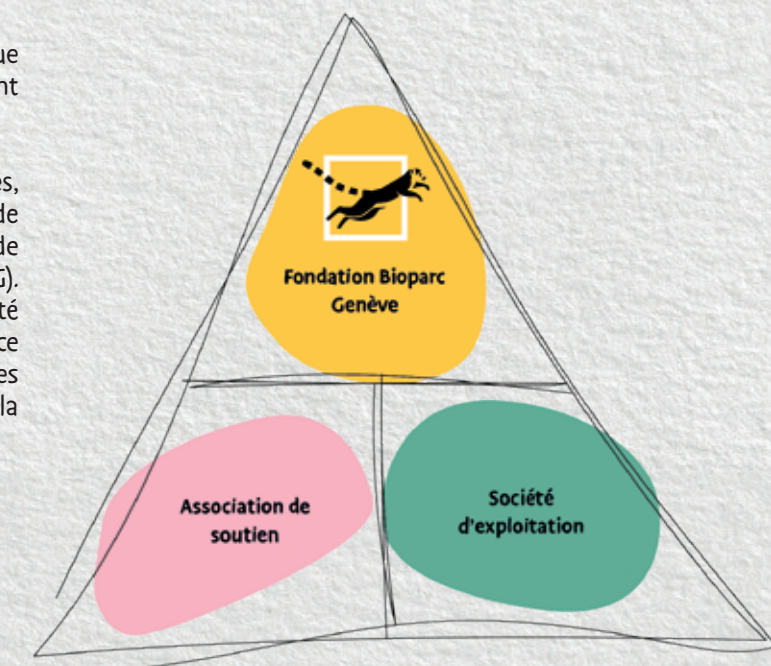
## La Société Anonyme d'exploitation

Afin de faciliter la gestion exécutive et le fonctionnement quotidien du Bioparc, une entité distincte a été créée : la « Société anonyme Bioparc Genève SA ». Elle agit selon les lignes directrices et la stratégie élaborée par le Conseil de Fondation. Sa particularité est d'être une société anonyme à but non lucratif, pour respecter les objectifs de la Fondation.

## L'Association de soutien

L'Association créée en 1991 est une association à but non lucratif reconnue par le Conseil d'État du canton de Genève. Elle compte à ce jour plus de 10'000 membres, nombre remarquable pour une petite structure comme celle du Bioparc Genève. Elle avait pour but à l'origine l'accueil et la protection internationale des animaux.

Elle a maintenant pour objectif de soutenir le Bioparc et sa Fondation, notamment grâce aux cotisations de ses membres et avec l'édition d'un journal et d'un calendrier, ainsi que l'organisation d'événements. Actuellement, le rôle de l'Association est vital pour le Bioparc sur le plan financier. En l'absence de subventionnement important, sans les apports des cotisations de ses membres et de dons et legs, le Bioparc Genève ne pourrait fonctionner et serait contraint de fermer.





# TEMPS FORTS 2025

## POUR LE BIOPARC

Incontestablement c'est le projet de développement du Bioparc qui nous a beaucoup occupés et nous a donné quelques sueurs froides. En début d'année, après deux ans de travail au niveau du Masterplan lancé par le Canton sur le site, le projet de nouveau Bioparc à Belle-Idée à Thônex était validé par le Conseiller d'Etat Antonio Hodgers et pouvait être déposé en autorisation préalable. Au début de l'été, ce même Conseiller d'Etat s'exprimait subitement dans les

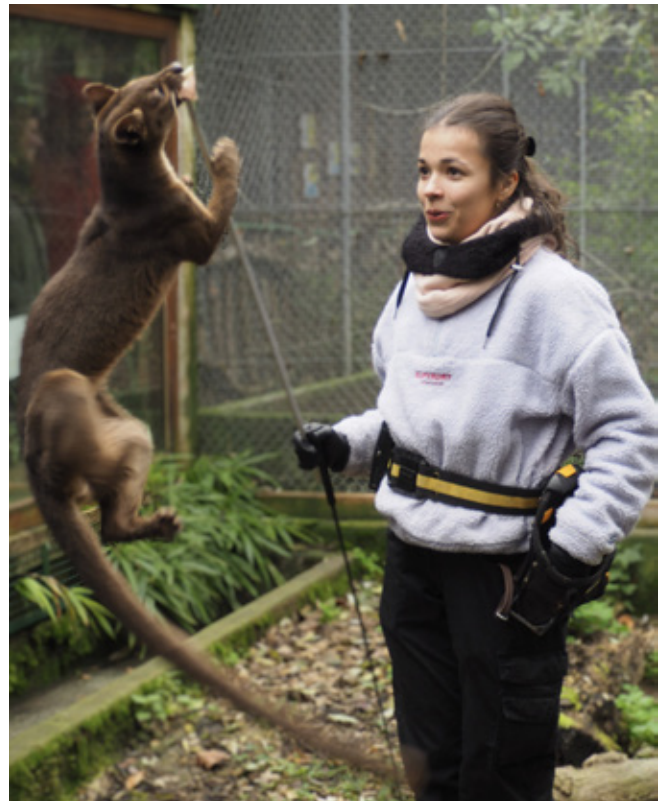
médias pour dénoncer et refuser un projet qu'il qualifiait d'ostentatoire. Ebranlés par ce revirement, une pétition était lancée par les Amis du Bioparc tandis que la Fondation suspendait le projet et se mettait à la recherche de solutions alternatives. En fin d'année, le dépôt de la pétition avec près de 23'000 signatures, l'arrivée d'un nouveau Conseiller d'Etat et des recherches fructueuses, laissait entrevoir une belle lueur d'espoir.

## POUR L'ANIMAL

Notre ambulance en guise de centre de soins étant opérationnelle depuis janvier 2025, les soins aux animaux sont dorénavant prodigués dans des conditions nettement améliorées. Ajoutons que l'arrivée en janvier 2026 d'un soutien vétérinaire une fois par semaine viendra à son tour soulager notre directeur vétérinaire.

De son côté, l'équipe des soigneurs a aussi été étoffée et le Bioparc compte dorénavant maintenant 13 employés. Le Bioparc accueille aussi un apprenti de plus et peut compter sur un nombre croissant de bénévoles.

Si davantage d'humains sont au chevet des animaux du Bioparc, c'est parce que leur nombre ne cesse d'augmenter. Aux abandons hélas de plus en plus nombreux, s'ajoutent aussi des détentions illégales. En fin d'année le sommet était atteint avec 36 perroquets saisis par les douanes qui arrivaient au Bioparc.



## POUR L'HUMAIN

Le Bioparc est de plus en plus connu et apprécié. Nous avons atteint les 100'000 visiteurs et bientôt le 10'000<sup>ème</sup> membre ! Les activités proposées affichent complet et les soutiens sont au rendez-vous. La pertinence de nos missions est avérée. Nos partenariats, qu'il s'agisse de recherche scientifique ou de participation à des programmes nationaux ou internationaux de conservation in situ, sont appréciés.

Découvrez dans les pages suivantes ce qui nous a motivés à poursuivre nos missions et remplit notre cœur d'espoir pour 2026.

# ANIMAUX RECUEILLIS ET DÉPARTS EN 2025

## POUR L'ANIMAL

Le Bioparc accueille une quarantaine d'espèces de mammifères (des petits carnivores aux grands herbivores, en passant, entre autres, par des primates et des marsupiaux), 58 espèces d'oiseaux (dont de nombreux perroquets, perruches et cacatoès), ainsi que des poissons, plusieurs espèces de reptiles, une espèce d'araignide et une espèce d'amphibiens.

	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Mammifères</b>	40	+8 / -6	121	

Nous avons cette année accueilli un âne miniature américain dans le cadre de notre programme de thérapie assistée par l'animal. De plus, un groupe de lémurs bruns (dont l'espèce est considérée «vulnérable» en milieu naturel) a également rejoint notre parc, pour y profiter d'une retraite bien méritée! Ces animaux, qui provenaient d'un laboratoire de recherche, partagent aujourd'hui l'enclos de nos lémurs cattaas. En outre, nous avons accueilli de nouveaux porcs-épics ainsi qu'un jeune mâle macrosclélide à oreilles courtes.

	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Oiseaux</b>	58	+27 / -16	177	


La plupart des oiseaux accueillis cette année proviennent d'une seule et même saisie, réalisée en fin d'année à la frontière suisse, grâce au travail de l'Office Fédéral des Douanes et de la sécurité des Frontières (OFDF). Ces animaux faisaient partie d'une tentative d'introduction illégale d'espèces d'oiseaux protégées, inscrites à la CITES, une convention qui régleme strictement, voire interdit, le commerce international des espèces menacées. De plus, nous avons accueilli temporairement d'autres oiseaux exotiques (tels que des canaris, des perruches ondulées, des diamants mandarins, etc.) trouvés errants pendant la période estivale, probablement abandonnés lors des grandes vacances. Les plus petits d'entre eux (et souvent les plus fragiles) ont pu être placés dans des lieux plus adaptés avant l'hiver, le Bioparc n'ayant pas les infrastructures suffisantes et/ou adaptées pour accueillir ces oiseaux en intérieur.


	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Amphibiens</b>	1	+0 / -1	2	


Nous avons perdu notre dernière grenouille-chocolat, de mort naturelle. Nous hébergeons donc actuellement un couple d'axolotls.

Légende du statut de conservation IUCN

Inconnu Préoccupation mineure Quasiment menacée Vulnérable En danger En danger critique

	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Reptiles</b>	11	+4 / -5	51	1 <span style="color: green;">■</span> 2 <span style="color: orange;">■</span> 2 <span style="color: red;">■</span>
	En termes de reptiles, nos effectifs sont plutôt stables. De nouvelles espèces ont été accueillies mais temporairement seulement. Ainsi nous avons accueilli trois serpents des blés qui sont arrivés chez nous suite à une confiscation et qui ont pu rapidement être replacés, le Bioparc n'ayant malheureusement pas les infrastructures suffisantes pour installer de nouveaux terrariums. Nous avons également accueilli un serpent-roi de Chihuahua qui avait été trouvé errant mais qui a pu être retrouvé par son propriétaire, grâce à l'action des pompiers. Une histoire qui finit bien ! Des tortues aquatiques trouvées errantes (telles que des tortues de Floride ou encore une émyde caspienne occidentale) ont également été accueillies en quarantaine puis placées dans un centre adapté, le centre Emys, Protection et Récupération des Tortues.			

	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Poissons</b>	1	0	414	<span style="color: lightblue;">■</span> <span style="color: green;">■</span> <span style="color: olive;">■</span> <span style="color: orange;">■</span> <span style="color: red;">■</span>
	Notre étang-refuge a accueilli un peu plus de 50 poissons entre le mois d'avril et le mois de novembre 2025. L'accueil de poissons d'intérieur a été stoppé pendant l'hiver, comme chaque année, puisque la brutale différence de température entre l'intérieur et l'extérieur pourrait leur être fatale.			

	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Arachnide</b>	1	+1 / -0	1	<span style="color: lightblue;">■</span> <span style="color: green;">■</span> 1 <span style="color: orange;">■</span> <span style="color: red;">■</span>
	Nous avons accueilli cette année notre toute première arachnide suite à une confiscation. Il s'agit d'un jeune mâle mygale à pattes rouges.			

	Nombre d'espèces / races	Changements +/-	Nombre d'individus	Statut de conservation
<b>Total</b>	112	+40 / -28	765	1 <span style="color: green;">■</span> 4 <span style="color: orange;">■</span> 10 <span style="color: red;">■</span> 5
Certaines espèces arrivées en 2025 sont reparties la même année. Il s'agit principalement d'espèces de reptiles et d'oiseaux, telles que des serpents des blés, une émyde caspienne occidentale, un serpent roi de Chihuahua, mais aussi des inséparables, des canaris, des perruches ondulées, des diamants mandarins, des chardonnerets de Yarrell ou encore des chardonnerets rouges.				

# ANIMAUX RECUEILLIS ET DÉPARTS EN 2025

POUR L'ANIMAL

Les missions d'accueil, de refuge et de soins, au niveau individuel, et les missions de conservation, au niveau de l'espèce, sont des priorités pour l'équipe du Bioparc. 28 espèces ont quitté le Bioparc en 2025 et 40 nouvelles espèces sont arrivées, dont 27 espèces d'oiseaux.

Afin de gérer au mieux tout ce petit monde, le Bioparc continue de travailler avec Species360, un système d'inventaire, et le logiciel ZIMS («Zoological Information Management System»). Pour rappel, ce logiciel permet la collecte et la gestion d'informations sur l'ensemble des animaux hébergés en parcs zoologiques et regroupe

ainsi des milliers d'informations sur les soins vétérinaires, les conditions d'hébergement, les données génétiques, comportementales, etc. Cette collaboration au niveau mondial, entre plus de 1'000 instituts zoologiques professionnels et reconnus, permet un échange riche et enrichissant, pour s'occuper au mieux de nos pensionnaires.



## Suisse, rares et précieuses

Le Bioparc Genève est partenaire de ProSpecieRara pour sauver des races menacées d'extinction.

**LES RACES SUISSES HÉBERGÉES ICI :**

- 1 Poule appenzelloise huppée noire
- 2 Poule appenzelloise huppée blanche
- 3 Poule appenzelloise huppée dorée
- 4 Capra grigia
- 5 Chèvre d'Appenzell
- 6 Oie de Diepholz
- 7 Canard de Poméranie
- 8 Lapin renard
- 9 Mouton de Saas



**SÉCURITÉ POUR L'AVENIR**  
Les anciennes races sont comme une banque de gènes qu'il faut conserver en cas de besoin.



**POURQUOI LES PROTÉGER**

**IDÉAL POUR L'AUTOSUFFISANCE**  
Les races anciennes sont polyvalentes. Elles fournissent de la viande, du lait, des œufs, de la laine et bien plus encore, dans le respect des principes du développement durable.

**ESSENTIEL POUR L'ALIMENTATION**  
La majeure partie de l'alimentation mondiale repose aujourd'hui sur un nombre dangereusement faible d'espèces, de variétés et de races. Les propriétés d'anciennes variétés pourraient nous sauver face à l'apparition soudaine de maladies, de changements climatiques ou autres risques.

**TRADITIONS VIVANTES**  
Les races et variétés anciennes sont étroitement liées à des usages traditionnels, ainsi qu'à l'histoire agricole de la Suisse.

**J'AGIS!**  
Vous pouvez venir au secours de nos protégés de différentes manières.

- je cultive et multiplie les plantes ProSpecieRara dans mon potager.
- je consomme les variétés et les races anciennes pour offrir des débouchés aux producteurs/trices.
- j'éleve et assure la reproduction des races d'animaux ProSpecieRara.

**JE SUIS LA CAPRA GRIGIA**

Mon nom italien rend hommage aux vallées alpines des Grisons et du Tessin d'où je viens. Je résiste aux conditions climatiques et topographiques extrêmes et évolue dans les pâtures de montagne isolées et pentues, où je lutte contre l'embroussaillage.

Panneau réalisé grâce à



## Espèces rares et menacées au Bioparc

Le Bioparc accueille toujours de nombreuses espèces dont le statut de conservation en milieu naturel est alarmant (quasi menacé - QM, vulnérable - VU, en danger - EN, ou en danger critique d'extinction - CR). Nous avons par exemple cette année accueilli trois espèces classées VU : les hoccos à pierre, les éperonniers Napoléon et les lémur bruns, ainsi qu'une espèce classée EN, le padda de Java. Le Bioparc fait également partie de plusieurs EEP, des programmes de conservation et de reproduction à l'échelle européenne, afin de participer à la protection d'espèces emblématiques, ici le fossa, le faisan d'Edwards et la tortue géante des Galapagos. De plus, nous collaborons toujours activement avec la Fondation ProSpecieRara (PSR), pour participer à la sauvegarde de races et de variétés suisses menacées. Nous hébergeons dans ce cadre des oies de Diepholz, des poules appenzelloises huppées blanches et noires, des chèvres grises des montagnes, des moutons de Saas, une chèvre d'Appenzell, un lapin renard et un canard de Poméranie. Ces races permettent au Bioparc de faire de la reproduction pour certaines et/ou de collaborer avec des éleveurs spécialisés. A minima, elles nous permettent de faire de la sensibilisation et de l'éducation (en abordant des thématiques importantes, telles que les distinctions domestique versus sauvage ou race versus espèce, ou des problématiques liées à l'agriculture et à la (sur)consommation). Concernant les variétés de plantes et légumes rares, nous vendons des graines ProSpecieRara dans notre boutique et, à l'automne, une équipe de jardiniers (exclusivement bénévoles) a vu le jour, afin de pouvoir, entre autres, créer un potager ProSpecieRara d'ici à 2026.

## Faune exotique

Pour mener à bien sa mission de sauvetage, le Bioparc collabore depuis plusieurs années avec le SCAV, l'OSAV, l'OFDF, la police ou encore le SIS (Service Incendie et Secours). Le but de ces collaborations est de pouvoir accueillir, temporairement ou plus durablement, les animaux exotiques dans le besoin. Il s'agit généralement d'animaux confisqués à leur propriétaire pour maltraitance ou détention illégale ou bien trouvés errants, très certainement abandonnés. Dans ce cadre-là, nous sommes par exemple mandatés par l'OSAV afin d'accueillir les espèces protégées par la CITES et confisquées aux frontières, pour leur offrir un lieu de quarantaine.

Cette année, la faune exotique que nous avons secourue était représentée principalement par des oiseaux (25 espèces différentes ont été prises en charge, du petit canari à la perruche Derby en passant par de grands perroquets ou encore des paddas de Java), mais aussi par différentes espèces de reptiles (tortue de Floride, agame barbu, tortue grecque, tortue d'Hermann, serpent des blés, émyde caspienne occidentale et serpent roi de Chihuahua), ainsi qu'une espèce d'araignée, la mygale à pattes rouges.

Sur les près de 70 animaux exotiques accueillis au Bioparc (un triste record), une trentaine a trouvé refuge définitivement chez nous, tandis que les autres ont été placés dans des lieux plus adaptés, grâce à nos différents partenaires. C'est le cas par exemple de toutes les tortues aquatiques accueillies en urgence au Bioparc, qui ont pu trouver, après leur période de quarantaine obligatoire d'une



durée de deux mois, un refuge durable et adapté au centre Emys, Protection et Récupération des Tortues (PRT) de Chavornay.

## Faune sauvage

En collaboration avec les services de la faune et les gardes de l'environnement, ce sont 22 animaux sauvages qui ont été soignés au Bioparc en 2025 en vue de leur faire retrouver la liberté. La majorité d'entre eux étaient des écureuils (36.3%), mais nous avons également recueilli des hérissons (32%) et d'autres mammifères (lièvre, lapin de Garenne, renard, souris, blaireau, daim, chat sylvestre). 72.7% de ces animaux ont pu être relâchés avec succès, tandis que les autres sont décédés de leurs blessures ou ont été euthanasiés (à cause de blessures trop importantes et/ou insoignables).

Le nombre d'animaux de la faune sauvage accueilli en 2025 est légèrement supérieur à celui de 2024 mais toujours bien moins élevé que celui des années précédentes. Cela s'explique par le fait que notre espace intérieur, très limité, est rapidement saturé par les autres arrivées, telles que les confiscations d'animaux exotiques. Heureusement, nous avons pu compter, de nouveau, sur l'aide de nos collaborateurs genevois pour accueillir les animaux locaux en détresse! Un grand merci donc aux membres du collectif des centres de soins de la faune sauvage du canton de Genève (SOS hérissons, ARBOR, CCR, COR, Vivarium de Meyrin).

# ANIMAUX RECUEILLIS ET DÉPARTS EN 2025

POUR L'ANIMAL



## Un « bambi » pas comme les autres

Il arrive parfois que faune exotique et faune sauvage se mêlent... Le 22 juin 2025, un jeune daim mâle a été retrouvé gravement blessé par les gardes de l'environnement. Grâce à leur intervention rapide, l'animal a pu être transporté au Bioparc le jour même. Le Bioparc est en effet la seule structure du canton capable d'accueillir et de mettre

en quarantaine ce type d'animal, d'environ 80kg! Toutefois, l'arrivée en urgence de ce daim a représenté (encore) un

défi pour notre équipe. Les infrastructures existantes étant obsolètes, c'est le box intérieur de nos wallabies qui a dû être transformé en cellule de quarantaine fonctionnelle. S'en sont suivis des soins vétérinaires intensifs et complexes: opération d'urgence pour extraire des fragments osseux au niveau de la tête (il s'était coincé dans une barrière) et contrôler l'hémorragie, puis 14 jours de traitement quotidien et de surveillance étroite.

Une fois le daim soigné, et afin de pouvoir lever sa quarantaine, il a fallu procéder à de multiples analyses (brucellose, maladie épizootique hémorragique, paratuberculose, salmonellose, cryptosporidies, listériose) et procéder à l'identification de l'animal. N'étant pas d'une espèce locale, ce daim n'a pas pu être relâché dans la nature, où il avait été trouvé. Il a donc été transféré vers une exploitation agricole adaptée où il a commencé sa nouvelle vie en pleine forme! Un grand merci à tous les acteurs de ce sauvetage peu commun!

## Abandons

De nombreux abandons cette année encore... 27 animaux ont été placés au Bioparc de plein gré par leur(s) ancien(s) propriétaire(s). Ces animaux étaient, pour plus de 93% d'entre eux, des animaux exotiques ou peu communs (tels que des oiseaux exotiques ou des tortues), dont l'abandon aurait pu (voire aurait dû) être évité. En effet, dans la très grande majorité des cas, ces animaux avaient été achetés par des personnes peu ou mal informées,

qui très vite ne souhaitaient, ou ne pouvaient, plus s'en occuper convenablement. Dans les rares cas restants, l'abandon n'était pas choisi mais subi par les propriétaires: développement d'allergies en lien avec leur animal ou d'autres maladies, ou encore placement en maison médicalisée. N'oublions pas que certains perroquets et reptiles vivent souvent plus longtemps que nous!

## La pension du Bioparc

64 animaux ainsi qu'un terrarium de phasmes (*Peruphasma schultei*) ont pu profiter de la pension du Bioparc au cours de l'année 2025. Il s'agit notamment d'oiseaux domestiques ou exotiques, de petits rongeurs ou encore de reptiles. Notre pension permet, dans la mesure des places disponibles, d'offrir une solution professionnelle et optimale aux propriétaires d'animaux exotiques ou peu communs, lorsque ceux-ci souhaitent, ou doivent, partir quelques temps (de quelques jours à plusieurs mois). Le coût de la pension dépend de l'espèce concernée et de la durée du séjour et est calculé sur la base des recommandations de l'OSAV. Certaines cages et volières sont à disposition au

Bioparc mais certains animaux peuvent également nous être confiés dans leur propre cage ou dans leur volière habituelle. En offrant professionnalisme et flexibilité, nous espérons offrir des solutions pour lutter contre les abandons d'animaux pour lesquels il existe peu, voire pas du tout, de pensions ou de gardiens spécialisés. À terme, nous espérons pouvoir agrandir notre espace de pension, afin d'avoir un effet significatif sur le nombre d'abandons en Suisse, et, a minima, côté romand.



# LES TEMPS FORTS POUR NOS ANIMAUX

POUR L'ANIMAL

## Inauguration de l'ambulance vétérinaire du Bioparc

Notre ambulance vétérinaire, finalisée fin 2024, a pu être inaugurée en janvier 2025, avec l'opération d'une perruche et celle d'un hérisson ! Stationnée au Bioparc, nous espérons qu'elle sera mobile d'ici peu et que notre équipe vétérinaire pourra ainsi aller à la rencontre des animaux dans le besoin, plutôt que de faire venir ces petits blessés jusqu'à nous.



## Du « John's kleine Farm » à « la petite ferme de John »

Dans le cadre de sa mission de refuge, le Bioparc avait en 2024 porté secours au John's kleine Farm, un parc animalier situé dans le canton de Berne, à Kallnach. Ce refuge avait dû brutalement fermer ses portes après 28 ans de bons et loyaux services et ses quelques 400 animaux avaient dû être placés dans l'urgence, afin de pouvoir, tout simplement, rester en vie. Grâce à un don très généreux et malgré des difficultés logistiques et financières, le Bioparc avait alors immédiatement porté secours à John et à ses meilleurs amis à poils, plumes ou écailles. C'est donc avec joie que nous avons pu inaugurer la petite ferme de John l'année suivante, en 2025. La petite ferme de John, c'est la version miniature et romande du John's kleine Farm. Elle permet de rendre hommage à John et à son travail et de faire découvrir à nos visiteurs l'histoire de ses pensionnaires et leur parcours à travers la Suisse.



## Séjour prolongé pour Janus

Janus est arrivé au Bioparc en novembre 2023, car il était trop fragile pour supporter la poussière et les vibrations causées par les travaux effectués au Muséum, sa résidence d'origine. Ces travaux n'étant pas encore terminés, son séjour se poursuit, a priori jusqu'en juin 2026.

En 2025, Janus a eu ses 28 ans au Bioparc. Et 28 ans, ça se fête... Surtout quand on a deux têtes ! Il est en effet extrêmement rare pour une tortue bicéphale d'atteindre un si bel âge. Pour l'occasion, nous avons donc décoré sa roulotte et installé une statue à son effigie, pour des photos-souvenirs mémorables. De plus, des coloriages « Janus » et des goodies en édition limitée (statuette, magnets, porte-clés) étaient disponibles en boutique. On se réjouit déjà de fêter ses trente bougies, ici ou au Muséum.



## Canicule au Bioparc !

Cet été, les humains ne sont pas les seuls à avoir souffert de la canicule... Les animaux du Bioparc ont également dû lutter contre une chaleur parfois extrême. Afin de maintenir tous nos pensionnaires en bonne santé, actifs et équilibrés, nous avons donc renforcé pendant l'été les mesures d'enrichissement, permettant de garantir une qualité de vie optimale malgré des températures inhabituelles.

Ainsi des bassins, des zones d'ombre, des brumisateurs, des glaçons aromatisés ou encore de la glace pilée ont été mis à disposition de nos animaux. Nos soigneurs ont également adapté les activités quotidiennes et les repas en fonction de l'âge et du statut des animaux et des conditions météorologiques. Grâce à cela, nos animaux ont pu continuer à montrer des comportements naturels sans s'épuiser ni souffrir de la chaleur, ce qui est essentiel à leur bien-être physique et psychologique. Ces différents enrichissements ont été partagés sur les réseaux sociaux,



pour faire découvrir la vie du parc mais aussi pour donner des idées, les animaux de compagnie étant, eux aussi, concernés par la canicule. Parallèlement, nos équipes, qui ont dû faire preuve de créativité, ont aussi beaucoup appris sur le comportement animal et les effets des températures extrêmes. Ces défis nous permettent d'être prêts en toute circonstance et d'assurer le bien-être de nos pensionnaires par tous les temps, qu'il fasse -10 ou +40°, tout au long de l'année!

## Recherche contre la grippe aviaire

Le Bioparc participe depuis 2025 à la lutte contre la grippe aviaire en vaccinant ses poules, paons, faisans, pigeons et anatidés (oies, canards et coscoroba). Cette vaccination fait partie d'un grand projet de recherche mené en Suisse sur les oiseaux hébergés en institutions zoologiques. Le but, savoir dans quelle mesure ces oiseaux peuvent être efficacement protégés du virus par la vaccination et contribuer ainsi à une meilleure connaissance et compréhension de la maladie. L'objectif est aussi de pouvoir, à terme, réduire les mesures de quarantaine prolongée ou d'enfermement obligatoires qui sont imposées en période de grippe aviaire et qui durent parfois près de la moitié de l'année, impactant très fortement, et négativement, le bien-être des animaux concernés.

Le 15 décembre 2025, Niklas Jakobi, responsable du projet, doctorant et vétérinaire au Zoo de Bâle, s'est donc rendu au Bioparc pour examiner les quelques 70 oiseaux concernés et leur injecter la première dose de leur vaccin. Il a été assisté par le Dr Wolfgang Übersax, membre du Conseil de Fondation du Bioparc Genève et directeur de la clinique vétérinaire des Tuileries, le Dr Tobias Blaha, directeur du Bioparc et par des soigneurs et vétérinaires bénévoles. Malgré des infrastructures loin d'être idéales, cette équipe a pu préparer toutes les installations nécessaires à la quarantaine, à la collecte d'échantillons et à la vaccination, offrant ainsi aux oiseaux une prise en charge sûre et professionnelle.

Ce projet de recherche concerne actuellement plus de 700 oiseaux, de plus de 50 espèces différentes. Il est mené en collaboration avec le Zoo de Bâle, le Zoo de Zurich, le Tierpark Bern, le Natur- und Tierpark Goldau et le Bioparc Genève. Le vaccin utilisé a été développé par l'Institut de Virologie et d'Immunologie (IVI) et a déjà été testé dans des études précédentes sur plus de 300 oiseaux, montrant une bonne réponse immunitaire sans effets secondaires observés. Les résultats complets de l'étude sont attendus pour l'été 2026. Si les résultats sont positifs, le vaccin pourrait être utilisé plus largement. Cela permettrait de protéger de nombreux oiseaux et garantir leur bien-être tout au long de l'année.



# LES TEMPS FORTS POUR NOS ANIMAUX

POUR L'ANIMAL

## « Ibis task force »

La Fondation «Waldrapp-Schweiz» (littéralement «ibis-chauves Suisse») a été créée au mois de décembre au Musée d'Histoire Naturelle de Berne. La mission principale de ce groupe de travail est de protéger les ibis chauves, un oiseau classé EN et donc gravement menacé d'extinction en milieu naturel. Plus concrètement, cela passe par la surveillance des populations sauvages et le sauvetage des individus possiblement en détresse lors de leur migration via la Suisse, mais aussi par la gestion des populations en captivité ou encore par des programmes de réintroduction. Le Bioparc Genève, responsable romand de la Waldrapp-Schweiz, est très fier de faire partie de cette aventure, aussi belle que nécessaire.

**IBIS CHAUVÉ DU NORD**  
NORTHERN BALD IBIS  
*Geronticus eremita*

ANIMAL 100% LOCAL

BIOPARC GÈNÈVE  
PÈRE CHALLANDES

STATUT DE CONSERVATION IUCN  
EN DANGER

SLURRRRPP!

ÇA ALORS!  
Mouche mais délicieuse ! J'ai fallé disparaître au 19e siècle car j'étais considéré comme un mets de choix.  
Mouche ? Pas pour ma femelle séduite par mon cousin Olympe et mon bec rouge et que j'attire par un cri "slurrp" !

JE NICHÉ SUR LA FAÇADE DE HAUTES FALAISES POUR ÉVITER LES PRÉDATEURS

ENVERGURE: 125 cm (3 mètres)  
TAILLE: 70 cm (2-3 mètres environ)

CLASSIFICATION: Oiseau migrateur commun.  
POIDS ADULTE MOYEN: 1 kg  
ALIMENTATION: Petits oiseaux et reptiles, œufs, insectes.

ESPERANCE DE VIE: 10-15 ans en liberté.  
REPRODUCTION: 2 à 4 petits recouverts de duvet naissant d'un œuf verdâtre.

LE SAVIEZ-VOUS ?  
Cet oiseau aux allures exotiques était répandu en Europe, Afrique du Nord et au Moyen Orient dans les milieux arides semi-désertiques. Victime de la chasse puis des pesticides lors de ses migrations, la restauration des populations s'effectue aujourd'hui grâce aux individus vivants dans des parcs en captivité.  
Les jeunes issus du programme de réintroduction sont guidés par un Olympe lors de leur migration des Alpes vers le Sud. Le Bioparc est responsable de l'Ibis Task Force de Romandie.

Les ibis du Bioparc  
La protection du patrimoine n'autorise plus que les falaises sur site, le château de Wädggen (Kagov) a confié ses ibis chauves au Bioparc.

AVIS DE MARCHÉ DE VERNER

## Virage inattendu à 180°

Le 23 juin 2025, le Bioparc Genève a reçu un courrier du Conseiller d'Etat Antonio Hodgers remettant en cause son projet d'agrandissement et de déménagement sur le site de Belle-Idée. Officialisé en janvier, ce projet était soudain jugé trop extravagant. Pour notre équipe, dont l'unique but est de pouvoir accueillir nos pensionnaires et nos visiteurs de la meilleure des façons possibles, cette annonce a été aussi inattendue que dramatique. Notre projet est ambitieux, certes, mais il est aussi et surtout essentiel: la protection de la biodiversité n'est pas un caprice de diva !

**SAUVEZ LE BIOPARC MAINTENANT!**

Notion adressée au Conseil d'Etat et au Grand Conseil du Canton de Genève

Nous soussignés, amis du Bioparc, souhaitons que le Bioparc puisse poursuivre ses missions dans de bonnes conditions et non plus dans des installations vétustes, inadéquates à ses missions et indignes de notre canton. Le projet de Nouveau Bioparc répond aux besoins des animaux, à été conçu par des spécialistes en concertation avec tous les partenaires du Bioparc pour le bien-être animal. Il génère aussi des revenus essentiels à l'accomplissement des missions qui nous sont confiées et d'utilité publique.

Nous demandons aux autorités cantonales d'accorder l'autorisation de construire le projet tel qu'il correspond aux besoins du Nouveau Bioparc.

Nom	Prénom	Adresse

Le 25 juillet 2025, l'Association des Amis du Bioparc a donc lancé la pétition «Sauvez le Bioparc maintenant!» afin de défendre ce projet. Fin octobre, c'est plus de 22'684 signatures qui ont été récoltées dont 17'457 signatures en ligne et 5'227 signatures sur papier. Un immense merci à tous les signataires et à toutes les personnes qui ont fait voyager notre pétition.

Ce soutien, énorme et extraordinaire, nous a prouvé que notre projet, nos missions et les prestations que nous proposons faisaient sens. Il nous a donné la force de nous battre pour les défendre et pour les mener à bien, coûte que coûte! Le 10 novembre 2025, la pétition a été remise au Conseil d'Etat et au Grand Conseil du Canton de Genève... La suite en 2026!



## Journée mondiale des animaux et de leurs soigneurs !

Le samedi 4 octobre 2025, les Amis du Bioparc Genève ont célébré la journée mondiale des animaux et celle des soigneurs animaliers au parc des Bastions de façon un peu particulière... En présentant certains de nos pensionnaires aux genevois, en plein cœur de la ville !

L'évènement a eu lieu au parc des Bastions, avec quatre animaux du Bioparc: l'âne miniature Pablo, la chèvre Lotti ainsi que deux de nos lamas, Twister et Highlight. Ces animaux ont été choisis car ils ont tous l'habitude du public et aiment le contact. Il s'agissait d'une présentation statique de ces animaux – sans déplacement. Pour plus de sécurité, chaque animal était tenu par un professionnel, les déchets éventuels étaient ramassés immédiatement et l'ambulance animalière du Bioparc était parquée à proximité afin d'assurer, au besoin, les premiers soins et/ou l'évacuation d'un animal. L'hygiène et la sécurité étaient donc garantis tout au long de l'évènement.

Les Amis du Bioparc, une vingtaine environ, étaient présents et chacun tenait une pancarte, reprenant le titre de l'évènement ou un slogan («Be a superhero, save Pablo!», «Si vous avez un cœur, sauvez Twister!», etc.) Certaines étaient ornées d'une illustration originale signée ZEP, célèbre dessinateur genevois et parrain actif du Bioparc. Chaque pancarte comportait également un QR code menant directement à notre pétition en ligne.

En invitant les genevois à venir à notre rencontre, nous souhaitions pouvoir échanger sur notre projet et montrer que les animaux ont leur place dans notre canton, qu'ils font partie intégrante de notre société et que leur bien-être doit être une priorité pour nous tous. Car ne l'oublions pas, «la grandeur d'une nation [lire ici, d'un canton] et son progrès moral se mesurent à la manière dont elle [ici, il] traite ses animaux» (Mahatma Gandhi).

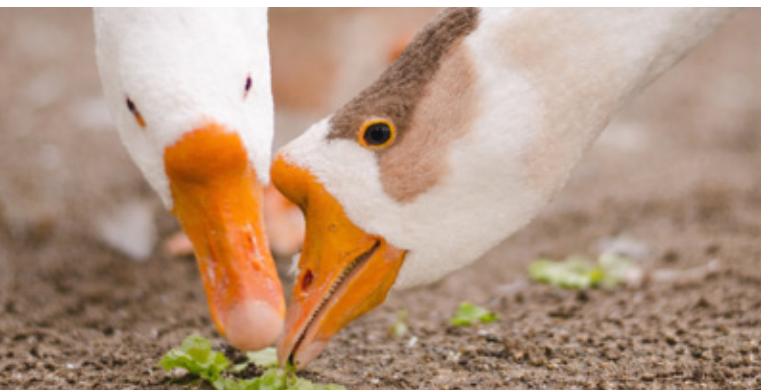
Le bilan de cet évènement a été très positif, malgré une météo plutôt médiocre! De nombreuses personnes ont signé notre pétition et certaines ont même découvert notre Bioparc à cette occasion.

# LES TEMPS FORTS POUR NOS ANIMAUX

POUR L'ANIMAL

## Goodbye!

Atlas, notre pygargue à tête blanche, emblème des Etats-Unis, s'est envolé pour un autre parc. Cet oiseau hyper sensible ne s'habitait pas aux passages des avions, ni au nombre grandissant de nos visiteurs, parfois bruyants. Il vit maintenant paisiblement dans un immense enclos, au milieu duquel coule une rivière. Et si le départ d'Atlas laisse un grand vide dans le cœur de nos soigneurs et de nos visiteurs, les lémuriens, quant à eux, en profitent grandement! Leur enclos extérieur, qui était adjacent à celui d'Atlas, a pu être doublé de volume, pour leur plus grand bonheur.



## Ceux qui sont partis

Notre dernière grenouille chocolat s'est éteinte, suivie par Zag, puis Zoug. Ces deux oies domestiques avaient été couvées il y a près de 15 ans par une femelle harfang des neiges puis élevées à la main. Elles adoraient le contact avec l'Homme et accueillait chacun de nos visiteurs à grands cris, au départ du parcours violet. Le silence qui accompagne leur absence est pesant.

## Ceux qui sont nés

De nombreuses naissances ont eu lieu en 2025: des tamarins pinchés (CR), des antsangys, des lémurs catta (EN), de nombreux poussins PSR et des poussins de Janzé, une race qui, rappelons-le, permet de lutter, de façon bio et écolo, contre le frelon asiatique pour protéger les abeilles. Ce faisant, elles protègent aussi l'environnement et la sécurité alimentaire. De plus, plusieurs hérissons sont nés au Bioparc et ont pu être relâchés dans la nature. Mais la liste est encore longue: des wallabies, des conures de Molina, des harfangs des neiges (dont l'espèce est classée VU), des paons ou encore des faisans d'Edwards (dont l'espèce est classée CR) ont également pointé le bout de leur bec, ou de leur museau, en 2025! Un grand merci à notre équipe qui veille quotidiennement au bien-être de nos animaux et qui leur permettent de se reproduire dans des conditions optimales. Car pour la plupart des espèces, la reproduction puis l'éducation des petits est le meilleur des enrichissements.





# INTERVENTION ASSISTÉE PAR L'ANIMAL (IAA)

## POUR L'HUMAIN

En 2025 Quentin Dimier, responsable du programme d'Intervention Assistée par l'Animal (IAA) au Bioparc Genève a créé, réalisé et effectué un suivi individuel pour plus de cent participants réguliers au cours de plus de 400 séances. Les visages qui ont marqué cette année ont été ceux de l'apprentissage, du progrès et de la joie d'être proches des animaux à travers des activités évolutives et adaptées à l'âge des participants, à savoir, des enfants, des adolescents, des adultes ainsi que des personnes âgées.

La diversité des cas est dans la continuité de l'année précédente et s'inscrit à présent comme une « marque de fabrique » qui caractérise le programme mis en place. Les personnes, en situation de handicap ou non, sont toutes bienvenues et les résultats obtenus confortent le principe de maintenir l'ouverture de ce programme à tout le monde en s'adaptant à la diversité des bénéficiaires.

L'évolution positive chez les participants est à nouveau confirmée. Elle résulte, d'une part, de l'adaptation cohérente du programme à leurs besoins et à leurs compétences, et, d'autre part, de la motivation générée par leur intérêt pour les animaux et la nature, malgré une météo qui n'a pas toujours joué en notre faveur.

Nos mandataires souhaitent continuer leur collaboration avec le Bioparc et même, pour certains, augmenter le nombre de participants.

**La collaboration avec le projet Corail des Hôpitaux cantonaux (HUG),** soutenu financièrement par la fondation « À côté de toi », nous a offert des moments humainement très riches. Les enfants, maintenant habitués à venir au parc, tissent des liens plus profonds avec les animaux. Leur persévérance nous touche et nous remercions leurs parents pour leur constance et leur flexibilité. Merci également à l'équipe qui entoure et rend ce projet commun possible. Nous nous réjouissons, non seulement de poursuivre notre partenariat mais de l'élargir à de nouveaux enfants ainsi qu'à leur famille.





**Dans le cadre de notre collaboration avec le DIP**, grâce au fonds «Vivre ensemble», deux structures, une classe intégrée du canton, CI Pont-Rouge, et l'École de pédagogie spécialisée de Valavran, ont à nouveau bénéficié des séances d'IAA proposées. La méthode est validée et l'évolution des enfants est appréciée. Les activités proposées dans le cadre du parc animalier sont reprises et renforcées en classe, augmentant ainsi la cohérence de notre collaboration. Merci aux encadrants et aux enfants pour leurs efforts ainsi que pour la douceur dont ils ont fait preuve avec les animaux médiateurs du programme.

**Pour sa part, Clair Bois Chambésy** a maintenu le rythme élevé d'animations décidée l'année précédente. Notre intérêt mutuel à travailler de manière professionnelle et suivie amène des résultats tangibles. Merci à toute l'équipe ainsi qu'aux enfants qui ont rendu possible cette collaboration.

**Des séances régulières ont été maintenues pour des personnes institutionnalisées aux Établissements Publics pour l'Intégration (EPI).** Certaines séances s'inscrivent dans une continuité de travail avec les mêmes participants depuis quatre ans. Les autres séances ont été réalisées pour de nouveaux participants et se prolongeront en 2026. Merci à chacune et à chacun de venir d'aussi loin et d'aimer autant les animaux du parc. Ils le sentent !

**Plusieurs pensionnaires d'EMS** du canton se sont également déplacés régulièrement pour assister au programme IAA. Les seniors qui sont venus ont vécu des

moments inoubliables au contact des animaux et de la nature. Au cours de ces sorties, nous observons, avec l'équipe encadrante, des réactions, des gestes ou des regards d'appréciation qui ne trompent pas. Ces séances sont précieuses pour les participants. Le retour des institutions est également positif et l'effet des séances pour les personnes, reconnu. Merci pour la confiance des EMS, leur bienveillance et leur motivation à amener leurs résidents au Bioparc, dont les installations, hélas vétustes, mettent souvent tout le monde à l'épreuve.

**Au total, nos séances ont augmenté de 25 % en 2025.** Cette croissance est représentative d'une activité qui a non seulement su maintenir l'intérêt des participants mais a aussi convaincu les mandants de continuer à nous faire confiance et pour certains, d'augmenter leur demande.

Enfin et il est important de ne pas les oublier, merci à tous les animaux qui prennent part au programme, c'est grâce à leur bonne volonté et à leur motivation que nous pouvons poursuivre avec succès le programme IAA.

Leur comportement, leur authenticité et les réactions inattendues ont offert des moments uniques aux participants et les ont motivés à s'ouvrir, à reprendre confiance pour essayer et parvenir à dépasser leurs craintes et à se dépasser. Les animaux attirent le regard, ils suscitent les émotions, ils sont à la fois le cœur et le moteur du programme. Ils possèdent sans le savoir les clés d'une porte qui grâce à leur intervention s'ouvre sur davantage d'humanité et de bien-être ! C'est cela l'IAA au Bioparc.

# EDUCATION ET SENSIBILISATION DU PUBLIC

POUR L'HUMAIN

Côté éducation et sensibilisation du public, le Bioparc n'a pas chômé. En effet cette année encore, c'est plus de 20'000 visiteurs qui ont réservé une activité de sensibilisation en immersion.



## Rencontres en immersion

Agir pour la protection des espèces et la planète, c'est avant tout apprendre à aimer et respecter la nature. Seulement, pour en avoir envie, il faut d'abord toucher le cœur, c'est pour cela que le Bioparc a développé les rencontres en immersion qui permettent de découvrir au plus près ses animaux à travers des nourrissages et la fabrication d'enrichissements. Ces derniers sont essentiels au bien-être physique et mental de nos pensionnaires, car ils stimulent leurs comportements naturels et réduisent l'ennui. Ces stimulations peuvent être environnementales, sensorielles, sociales, cognitives ou alimentaires. Il s'agit par exemple de cacher de la nourriture dans un carton, d'introduire des odeurs d'épices sur des souches, de modifier l'habitat en rajoutant de nouvelles branches ou de proposer des jeux casse-tête. De nombreuses activités ont donc été réservées cette dernière année avec pas moins de 382 visites autonomes d'institutions, 75 visites guidées et 70 anniversaires. Le succès des rencontres en immersion est



au rendez-vous avec 543 nourrissages de lémuriers, 49 de kunes kunes, 67 d'aras, 234 rencontres avec les suricates et 21 rencontres avec les reptiles pour un total de 1'529 activités.

## Camps d'été

Cette année encore, le Bioparc a pu organiser non pas une mais deux sessions de mini-camp d'été au mois de juillet. Ces mini-camps permettent aux jeunes entre 8 et 12 ans de s'immerger deux jours entiers dans le monde des soigneurs animaliers du Bioparc. Ils ont ainsi pu comprendre l'importance des tâches quotidiennes à accomplir dans un

parc animalier mais aussi de se poser les bonnes questions et de mieux connaître les besoins des espèces. Cette participation active permet d'apprendre et de comprendre, pré-requis essentiels en matière de protection de la nature et des espèces.

## Citizen days



En plus de ces activités en immersion, le Bioparc propose depuis plusieurs années des «Citizen Days». Ces journées permettent aux entreprises et organisation diverses de créer un impact durable au niveau local en participant de manière active au quotidien du Bioparc et d'approfondir leurs connaissances sur les enjeux soulevés par la conservation de la biodiversité à l'échelle locale et globale. Ces «Citizen Days» s'inscrivent donc directement au sein de la mission de sensibilisation et d'éducation du public. Ainsi, nous avons accueilli les banques Lombard Odier, Pictet et BNP Paribas, JTI, the Woodward hôtel, Oracle, Lenovo, Apple, l'Oréal, Van Cleef and Arpels, Bacardi, l'ambassade du Royaume-Uni et l'école CREA ainsi que la formidable et fidèle équipe de Serve the City pour un total de 17 journées de bénévolat.

## Animations DIP

Pour la deuxième année consécutive, nous avons collaboré avec les autorités cantonales dans le cadre du cursus scolaire et du Programme d'Enseignement Romand (PER). Les animations développées en collaboration avec le Département de l'instruction publique du Canton de Genève et la Direction générale de l'enseignement obligatoire ont rencontré un immense succès. Une cinquantaine de classes sont venues au Bioparc et plus de 1'000 élèves ont pu être sensibilisés de manière adaptée à leur niveau scolaire aux enjeux liés à la conservation de la biodiversité. Ces animations ont permis de sensibiliser les jeunes écoliers aux conséquences d'une consommation sans réflexion et à l'impact des gestes du quotidien sur la survie des espèces à l'état sauvage, que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Elles ont permis aux enseignants et aux élèves de prendre conscience de l'urgente nécessité de préserver la biodiversité en apprenant à l'aimer et à la respecter. Au vu de la demande et de la rapidité avec laquelle les inscriptions se font (lors des lancements en début de semestre, les places pour les animations partent en une vingtaine de minutes), le Bioparc sait déjà que le bilan de l'année prochaine sera positif et se réjouit de pouvoir continuer à sensibiliser les élèves du canton de Genève.



Grâce aux contacts ainsi liés, le Bioparc a obtenu la collaboration active de la maison Cartier pour proposer aux jeunes de deux associations trois journées sur-mesure au Bioparc. Au programme: rallye dans le Bioparc avec des postes tenus par les collaborateurs de Cartier, création d'enrichissements pour les pensionnaires du Bioparc et surtout un moment d'échange, de partage et de sensibilisation pour tous, le Bioparc étant aussi un lieu de détente et de loisirs pour sortir du quotidien tout en enrichissant ses connaissances.

Toutes ces animations et activités ont pu être réalisées grâce au soutien de l'équipe de bénévoles et d'éco-bénévoles en sensibilisation du public à la conservation de la nature mais aussi grâce aux bénévoles et membres de l'équipe permanente. Ces éco-bénévoles au nombre de 8, effectuent ainsi plus de 3'910 heures au Bioparc, réparties sur 32 semaines.

Le bilan de l'année 2025 est donc plus que positif pour les activités de sensibilisation du public qui sont essentielle à la mission de base du Bioparc: la préservation de la biodiversité.



# RECHERCHE SCIENTIFIQUE

POUR LA SCIENCE

Le Bioparc a également fait l'objet de nombreuses activités de recherche scientifique et accueilli dans ce cadre des étudiants.



## La recherche menée au Bioparc obtient le soutien du FNS

Mené conjointement par l'Université de Genève et le Bioparc Genève, le projet « Biodiversity valuation and engagement » a pour objectif de donner de la valeur affective à la biodiversité pour promouvoir l'engagement de chacun à la protéger. Il a été retenu et soutenu par le Fonds national de recherche scientifique. C'est une première pour un parc animalier.

- **Le contexte:** Les problèmes environnementaux tels que le changement climatique et la perte de biodiversité font partie des défis les plus urgents auxquels notre planète et ses habitants sont confrontés aujourd'hui. Pour relever ces défis, il faut non seulement des progrès scientifiques et des décisions politiques fortes mais aussi le développement d'un mode de vie plus durable au niveau individuel.
- **Le constat:** Des études psychologiques montrent que le simple fait de fournir des informations sur des problèmes complexes tels que la perte de biodiversité ne suffit pas à motiver les gens à agir. Les barrières émotionnelles, souvent liées à un manque d'expérience personnelle, jouent en effet un rôle important.
- **Le projet « Biodiversity valuation and engagement »** met en œuvre des expériences ciblant le comportement des citoyens afin de renforcer durablement l'engagement social en faveur de la protection de la biodiversité. Le Bioparc Genève devient avec ce projet un laboratoire unique d'immersion comportementale. Il permettra d'étudier en profondeur les motivations et les obstacles psychologiques en lien avec la biodiversité.

Ce projet pilote doit servir d'impulsion à l'échelle nationale. À long terme, l'objectif est que les résultats soient intégrés dans les programmes éducatifs et politiques afin de protéger durablement la biodiversité en Suisse.

# Université de Neuchâtel, faculté de psychologie socioculturelle



## Emotions, empathie et conservation : comprendre l'expérience des visiteurs du Bioparc

Laurane Gremion, Master en conservation de la biodiversité, Université de Neuchâtel

Dans le cadre de mon mémoire de master en conservation de la biodiversité à l'Université de Neuchâtel, j'ai mené une étude de terrain au Bioparc de Genève. Cette recherche s'inscrit dans une réflexion sur la manière dont les émotions et l'empathie peuvent influencer notre rapport à la biodiversité.

Durant l'été 2025, j'ai réalisé 64 entretiens semi-directifs auprès des visiteurs du Bioparc. Ces entretiens m'ont permis de recueillir une grande diversité de points de vue, incluant toutes les classes d'âge, ainsi que des visiteurs habitués du Bioparc comme des visiteurs le découvrant pour la première fois.

L'objectif principal de ces entretiens était de mieux comprendre les émotions associées à la visite du Bioparc, les animaux laissant l'expérience la plus marquante dans l'esprit des visiteurs, et la place de l'empathie envers les animaux observés.

Mes premiers résultats montrent tout d'abord que la visite du Bioparc est associée à une grande diversité d'émotions. Toutefois, les émotions dites positives sont majoritaires. La joie, l'émerveillement, la curiosité sont fréquemment évoqués. De nombreux visiteurs décrivent le Bioparc

comme un lieu apaisant au sein d'un cadre naturel. La proximité avec les animaux et la sensation d'évoluer dans un espace respectueux du bien-être animal contribuent fortement à ces ressentis positifs. Quelques émotions plus ambivalentes, comme la tristesse ou l'inquiétude face aux menaces pesant sur certaines espèces, sont également mentionnées, mais elles restent minoritaires et s'inscrivent souvent dans une réflexion plus large sur la conservation. Ces émotions semblent ainsi constituer une première porte d'entrée vers une prise de conscience des enjeux de conservation, souvent exprimée de manière implicite, à travers des préoccupations ou des réflexions personnelles.

En ce qui concerne les animaux les plus marquants, les lémuriers (*lemur catta*) se distinguent très nettement. Ils sont l'espèce la plus citée par les visiteurs. Véritable emblème du Bioparc, le lémurier séduit les visiteurs par ses comportements, sa sociabilité ainsi que son esthétique.

Ce travail souligne l'importance des émotions et de l'empathie dans un parc animalier tel que le Bioparc, dont la mission de conservation et de sensibilisation occupe une place centrale.

# RECHERCHE SCIENTIFIQUE

POUR LA SCIENCE

## Université de Genève, faculté de psychologie

### Impact des émotions sur les comportements de protection en faveur de la protection de la biodiversité

*Léa Ferroni, étudiante en Master de Psychologie Clinique (orientation affective) et Mikaëla Escobedo Vilchez, étudiante en Master de Psychologie du Développement Durable (orientation sociale)*

Notre recherche, intitulée «Impact des émotions sur les comportements et l'intention en faveur de la protection de la biodiversité», s'inscrit dans un contexte de crise écologique mondiale marquée par une perte alarmante de la biodiversité. Notre recherche a comme objectif d'explorer la façon dont les émotions, en tant que moteurs puissants de changement comportemental, peuvent être mobilisées, pour favoriser les comportements et les intentions de protection de la biodiversité chez les visiteurs d'un parc animalier.

Le cadre théorique de notre recherche repose sur le concept de l'«emotional flow» (flux émotionnel), qui suggère que l'ordre des informations transmises dans un message persuasif façonne les réponses émotionnelles ressenties, renforçant celui-ci. En s'appuyant sur ces travaux, nous avons conçu un parcours narratif émotionnel structuré, afin d'observer s'il optimise l'impact persuasif des messages de protection de la biodiversité déjà mis en place auprès des visiteurs d'un parc animalier. Pour tester cette hypothèse, nous avons mis en place une étude expérimentale visant à explorer l'effet de différents parcours narratifs émotionnels, diffusés via des audioguides, sur les visiteurs du Bioparc. Dans ce cadre, les animaux et leurs histoires ont été utilisés comme vecteurs émotionnels afin d'encourager les comportements et l'intention en faveur de la protection de la biodiversité.

Nous avons conçu trois formats de narratifs audio (mélangeant l'ordre des émotions positives et négatives), portant sur quatre espèces présentes au Bioparc: le Tamias de Sibérie, le Lémur catta, le Suricate et le Wallaby. Ces différents narratifs, ainsi qu'un questionnaire, ont été distribués aux visiteurs du parc, qui ont été répartis en quatre conditions expérimentales.

L'hypothèse principale de notre recherche postule que: «Le groupe de visiteurs ayant été exposé à un narratif structuré selon un flux émotionnel allant d'une émotion négative vers une émotion positive lors de la visite, présentera une volonté de faire un don monétaire plus élevé en faveur de la biodiversité et fera preuve davantage d'intention de protéger la biodiversité, que les groupes ayant été exposé à un narratif avec le flux émotionnel inverse ou exclusivement positif.»



En s'appuyant sur la littérature, qui suggère que l'enchaînement peur-espoir (émotion négative vers positive) augmente l'engagement et l'auto-efficacité perçue, les résultats attendus devraient indiquer que cette séquence émotionnelle spécifique favorisera un engagement comportemental et une intention supérieure chez les participants. Ce qui se reflétera dans un don monétaire plus élevé en faveur de la biodiversité et une plus forte intention de protéger la biodiversité.



# PARTENARIATS AU NIVEAU LOCAL...

## Station de coqs rares au Bioparc, une collaboration avec ProSpecieRara et ZUN

Une station pour la préservation de races de poules rares a vu le jour au Bioparc en 2025, en collaboration avec ProSpecieRara et ZUN (une association suisse pour l'élevage de volailles rares). Le concept s'est inspiré de stations pour la préservation de races de chèvres menacées, mises en place par ProSpecieRara.

Au Bioparc, la station de coqs héberge des coqs de races rares (comme la poule appenzelloise huppée, dans différentes variétés de couleur). Cette station permet notamment aux éleveurs certifiés de choisir un reproducteur

et de préserver ainsi de manière ciblée le pool génétique des races concernées. Ils sont ici assurés que la diversité génétique est maintenue et que la consanguinité est évitée, la provenance et la descendance des animaux étant en effet rigoureusement documentées par ProSpecieRara et ZUN, pour garantir une reproduction contrôlée et durable. La station de coqs du Bioparc offre aussi aux éleveurs la possibilité d'accueillir et de gérer leurs animaux dans des conditions optimisées, le temps de la reproduction.

En contribuant activement à la préservation de races de poules menacées en Suisse, cette station permet aussi de montrer aux visiteurs comment agriculture durable et conservation des espèces peuvent se conjuguer.



# ... ET INTERNATIONAL

## POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Nos activités, nos mode vie et de consommation ont un impact planétaire, souvent négatif. Il doit devenir positif. Le Bioparc s'y engage grâce à la rencontre directe qu'il offre avec les animaux exotiques et l'émotion qu'ils suscitent. Leur propre histoire et les dangers qui les menacent en tant qu'espèce incitent les visiteurs à agir à leur niveau. Mais la sauvegarde des espèces menacées passe inévitablement par celle de leurs habitats. C'est ainsi que le Bioparc soutient activement des associations partenaires à Madagascar, en Colombie, au Vietnam et en Indonésie.

## Soutien à PanEco matérialisé au Bioparc

Les fondations PanEco et Bioparc Genève partagent non seulement une mission de conservation de la biodiversité mais également une philosophie, celle d'ériger les animaux recueillis en ambassadeurs de leurs congénères sauvages auprès du public, raconter leur histoire et susciter l'émotion qui donnera l'envie d'agir pour contribuer à leur sauvegarde.

En 2025, l'accord de collaboration entre PanEco et le Bioparc s'est matérialisé au parc animalier après avoir été anticipé par une aide concrète sur le terrain en décembre 2024 déjà, aide qui a hélas dû être renouvelée à la fin 2025 après qu'une nouvelle catastrophe ait frappé l'île de Sumatra.

**Nos petits singes jouent les ambassadeurs pour leur grand cousin.**

Le sauvetage de l'orang-outan, l'«Homme de la Forêt» en indonésien, passe avant tout par un changement de nos habitudes de consommation. Les forêts tropicales disparaissent, remplacées par des plantations de palmiers à huile. Avec cette perte d'habitat, les chances de survie des orangs-outans sauvages et réintroduits diminuent. Depuis 2001, la partie nord de Sumatra, où vivent les orangs-outans, a perdu plus de 20 % de sa forêt tropicale, soit l'équivalent de plus de 4 millions de terrains de football.

Un panneau placé devant l'enclos de nos primates, informe dorénavant nos visiteurs de la situation de l'orang outan dans son habitat et sur comment ils peuvent agir, ici et maintenant en renonçant à l'huile de palme.



# DU LOCAL À L'INTERNATIONAL, LA MAISON DE L'ESPOIR

Au début de l'année 2025, le "Beyond Lab" de l'ONU a pris contact avec le Bioparc pour envisager avec ce dernier un projet innovant: la création d'un centre dédié à la protection mondiale de la biodiversité. Ce projet intitulé "House of Hopes" serait en même temps un lieu de rencontre, de coopération internationale et de dialogue, se déroulant en présence des ambassadeurs de la biodiversité que sont les animaux sauvages. En rendant ainsi la biodiversité visible, elle stimulerait une responsabilité mondiale pour la protéger. Ce centre offrirait aussi un lieu informel de rencontres aux Etats membres de l'ONU et aux ONG impliquées dans la thématique, pour présenter leurs initiatives de protection et leurs contributions à la conservation de la biodiversité au niveau local ou planétaire.

Le Bioparc actuel étant exigu et vétuste, un tel centre ne pouvait être imaginé que dans le cadre de notre projet de développement du nouveau Bioparc. C'est ainsi que nous avons intégré les besoins en infrastructure d'un tel centre à notre projet à Belle-Idée. Ce dernier ayant été remis en

question, nous ne l'abandonnerons pas quel que soit le lieu où il se concrétisera et les discussions se poursuivent en 2026. Ce projet de partenariat avec l'ONU rejoint complètement la volonté du Bioparc de devenir l'ambassade de la biodiversité avec nos animaux jouant véritablement le rôle d'ambassadeurs de leurs congénères et de leur milieu d'origine. Ils mettraient non seulement en lumière la biodiversité propre à chaque pays, mais favoriseraient également le dialogue autour de la durabilité et de la coopération internationale – un signal fort de responsabilité partagée envers la nature, au cœur du centre diplomatique de Genève.

**A l'heure où la Genève internationale cherche à se réinventer, une telle initiative centrée sur la biodiversité renforcerait le rôle des Nations Unies comme médiateur mondial dans la protection de la nature, elle faciliterait la compréhension interculturelle à travers le thème universel de la nature et apporterait à Genève une visibilité dans un domaine phare.**



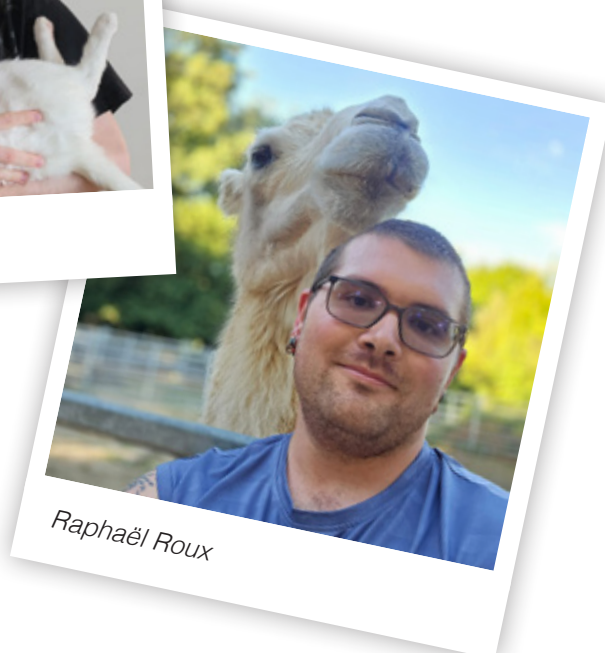


# PERSONNEL DU BIOPARC

Le Bioparc Genève SA emploie une équipe pluridisciplinaire et dynamique, composée de professionnels spécialisés, que ce soit dans la médecine vétérinaire, le bien-être animal, la conservation, l'écologie ou encore l'éducation environnementale. Cette équipe compte, au 31 décembre 2025, 13 employés, équivalents à 11 temps plein. Dirigée par le Dr. med. vet. Tobias Blaha, cette équipe jeune et dynamique est épaulée par près de 75 bénévoles, œuvrant dans tous les domaines d'activité (soins animaliers, éducation, accueil du public, jardinage, plomberie, photographie, informatique, etc.). Un immense merci à eux! Ils font la richesse de notre parc.

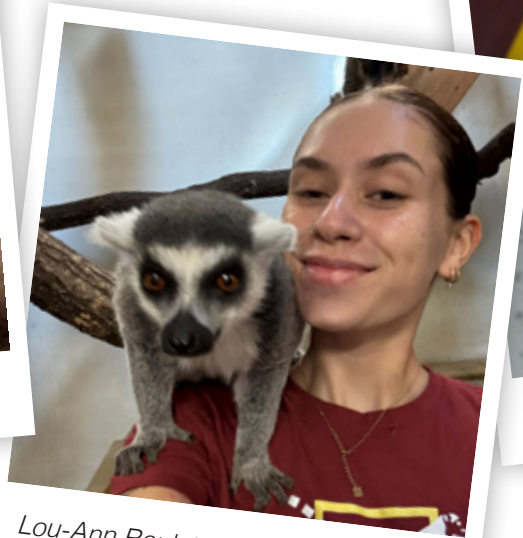
## Arrivées et départs

Concernant les apprentis et stagiaires du Bioparc Genève, quelques changements sont à noter. Pascal Hesener, apprenti de 3<sup>ème</sup> année en 2024-2025 pour le Certificat Fédéral de Capacité (CFC) gardien d'animaux sauvages, a obtenu son diplôme. Jade Jeannet a quitté le Bioparc suite à son stage longue durée, dans le domaine du soin aux animaux sauvages également. Samanta Viglino continue son apprentissage pour le CFC gardien d'animaux sauvages en 2<sup>ème</sup> année et trois nouveaux apprentis pour ce même CFC ont rejoint l'équipe, en 1<sup>ère</sup> année. Il s'agit de Lou-Ann Roulet, Thibault Décaillet et Raphaël Roux.





Morgane Jordan



Lou-Ann Roulet



Hugo Chapuis

Concernant les employés permanents, Nick Willershausen, anciennement employé du John's kleine Farm puis membre de l'équipe en tant que responsable du bien-être animalier, a quitté le Bioparc à la fin de son contrat, tout comme Sébastien Hesener, qui était chef d'équipe depuis le mois de décembre 2024. Le Dr Blaha, directeur et vétérinaire, a finalisé une formation Inforama et obtenu le titre d'agriculteur au printemps 2025 et a été nommé vice-président de l'AFSFA / SVBT à l'automne. Le Dr Gonseth est devenue, au mois de décembre, responsable du groupe de travail romand pour la fondation Waldrapp-Schweiz. Jeanne Mézières,

l'une de nos gardiennes d'animaux, a obtenu son CFC, par équivalence de diplôme, au mois de mars 2025 et a entamé une formation pour devenir formatrice d'apprentis CFC. De nouvelles têtes ont également fait leur apparition: Hugo Chapuis a rejoint l'équipe au mois de février en tant que responsable accueil et boutique, Sérgio Teixeira, titulaire du CFC et formateur d'apprentis, a rejoint l'équipe en tant que gardien d'animaux sauvages au mois d'août 2025 et Morgane Jordan, titulaire du CFC, a rejoint l'équipe en tant que gardienne d'animaux sauvages en novembre 2025.

## Travail d'intérêt général

Au-delà de son personnel fixe, des apprentis en formations et des bénévoles, le Bioparc accueille aussi toute l'année des mineurs dans le cadre de leur travail d'intérêt général (TIG), à savoir une sanction pénale (à titre d'exemple, quatre heures de TIG correspondent à un jour de peine privative de liberté ou encore à un jour-amende de peine pécuniaire). Ces TIG, non rémunérés, doivent être effectués dans une institution sociale, une œuvre d'utilité publique ou encore auprès de personnes dans le besoin. Au Bioparc, nous sommes très fiers d'intégrer ces jeunes gens dans notre équipe, afin de leur permettre de prendre leurs responsabilités face à la société, en acceptant les conséquences de leurs actes tout

en réalisant une bonne action pour nos petits pensionnaires et notre équipe. En d'autres termes, cette situation profite à tous! Généralement, ces jeunes gens se voient confier de petits travaux manuels, tels que du transport de substrat, du nettoyage (celui des allées du parc par exemple), du rangement, etc. En 2025, ce sont 3'167 heures de TIG qui ont été effectuées au Bioparc contre 2'870 en 2024.

# LE PROJET DE NOUVEAU BIOPARC

## Les crises sont des opportunités

### Une loongue (re)quête

Après avoir instamment demandé au Canton de trouver un nouveau site pour le Bioparc depuis 2019, cherché et suggéré nous-mêmes celui de Penthes, une étude multi-sites et multicritères avait été lancée par le Canton.

En septembre 2022, elle aboutissait à la désignation du site de Belle-Ideé à Thônex. Nous avons aussitôt lancé avec nos partenaires un brainstorming pour mettre en évidence tous

nos besoins et réalisé un plan d'occupation du site que nous avons transmis au Canton le 19 janvier 2023.

Las, le Canton nous a alors informés de son intention de lancer un Masterplan couvrant l'ensemble du site. Il s'est déployé sur deux ans durant lesquels il a fallu, à répétitions, rappeler nos missions, nos besoins et ceux de nos partenaires.

### La crise

En février 2025, le Conseil d'Etat validait le Masterplan dont notre projet faisait partie. Rappelez-vous la belle image diffusée alors, celle du futur biodôme. Cette validation ouvrait la voie au dépôt de notre demande préalable. Dépôt fait en avril, non sans mal, le Canton propriétaire tardant à signer la demande. Les services préavisateurs avaient jusqu'à fin mai, repoussé à fin juillet pour...préavis. Mais sans attendre la réponse administrative, c'est le politique, par la voix du Conseiller d'Etat chapeautant la plupart de services préavisateurs, qui s'est manifesté par voie de presse, pour dire à quel point notre projet était « ostentatoire », nous accusant de vouloir faire de l'argent et nous demandant de revenir à un projet de « refuge dans l'esprit de Pierre Challandes ». A la fin du mois de juillet, les préavis des services nous

étaient communiqués. Sans surprise, ils allaient dans la même direction: interdiction de restaurant, de ferme, de logement pour le gardien du parc, d'auditorium, de laboratoires pour nos partenaires universitaires, de bureaux pour nos partenaires d'organisations internationales, etc. Ces éléments, nous les avons toujours évoqués durant les multiples séances. D'un coup, ils étaient remis en question. Nous étions stupéfaits. Etions-nous réellement dans l'erreur en voulant être, et faire davantage, qu'un simple refuge? En accueillant sans un mot tous les abandons et détentions illégales et en voulant, au contraire, sensibiliser, trouver les moyens de motiver à agir, à sauvegarder et à faire en sorte que cette situation s'inverse au profit d'un plus grand respect du monde animal et de la biodiversité?

### La pétition est lancée alors que les obstacles se multiplient

Pour connaître l'opinion, non pas du seul Etat propriétaire mais de ceux qui fréquentaient et connaissaient notre parc, nous avons lancé à fin juillet, la pétition « Sauvez le Bioparc maintenant! ». A fin octobre, nous avons près de 23'000 signatures. Un record, un immense soutien, exprimé localement et par-delà nos frontières. A nouveau, merci à toutes les personnes qui nous ont soutenus.

Alors que la récolte des signatures suivait son cours, à fin septembre, un dernier courrier du Conseiller d'Etat en place nous est parvenu. Il nous annonçait qu'étant donné nos activités « lucratives », le droit de superficie sur la parcelle de l'Etat serait calculé sur la base du prix de la zone villas et non d'un espace vert et que notre dû au Canton s'élèverait en conséquence à plus d'un million de francs de location par an. Il suggérait qu'en cas de problème pour payer ce montant au Canton, il nous suffirait d'aller demander des

subventions... Auprès du Canton. Une proposition pour le moins choquante pour une institution comme la nôtre dont le coût de fonctionnement parvient à se passer presque totalement de subventions étatiques!

En parallèle, nous apprenions qu'un recours serait quasi inévitable de la part de l'agriculteur qui exploitait le terrain et dont le bail, pourtant précaire, avait été renouvelé début 2025 par les autorités cantonales. Pour nous, la messe était dite. Il nous fallait trouver un plan B.

Nous avons donc pris acte que le site de Belle-Ideé était dans une impasse et l'avons mis en suspens. Il fallait tenter de trouver des sites alternatifs. Nous avons cherché pendant tout l'été et nous avons trouvé une propriété qui nous permettrait de réaliser notre projet plus rapidement et pour bien moins cher! Mais rien n'est encore gagné.



## L'opportunité

L'arrivée, en pleine crise, d'un nouveau Conseiller d'Etat, est une opportunité. Après l'avoir rencontré, nous avons repris l'espoir d'arriver à trouver une solution en accord avec le Canton. La relation avec le nouveau Conseiller d'Etat, Nicolas Walder, se caractérise par une dynamique positive et un partage d'objectifs communs. Le soutien est là et nous travaillons ensemble pour concrétiser notre projet.

Nous avons besoin de son soutien, non seulement pour partager une même vision mais pour autoriser les travaux nécessaires à notre projet. Il n'existe pas de zone spécifique pour un parc animalier donc nous sommes forcément dans la dérogation ou plutôt dans le domaine expérimental quel que soit le site retenu. Nos partenaires universitaires, ceux des organisations internationales et non gouvernementales, y croient, nous aussi.

Nous avons aussi besoin de son soutien pour rassurer les fondations qui contribuaient au projet et qui ont été ébranlées par les messages du précédent Conseiller d'Etat. Pour cela, nous devons dorénavant travailler main dans la main avec le Canton en termes de communication et d'accompagnement. Après tout, ce projet n'est pas celui du Bioparc, mais de Genève dans une perspective résolument tournée vers l'avenir, vers l'espoir, pour l'humanité et pour la biodiversité tant locale que mondiale.

Nous ne pouvons pas imaginer l'avenir autrement et nous n'aurons pas d'avenir autrement.

Il y a parfois des miracles et nous osons encore y croire.

## Merci au comité de parrainage du nouveau Bioparc Genève

Un projet aussi important et ambitieux que celui du nouveau Bioparc Genève a profité d'un soutien fort de la part de personnalités reconnues sur les plans politique, scientifique, culturel et financier. Le Conseil de fondation remercie le comité de parrainage du nouveau Bioparc

Genève (comité d'honneur). Il a apporté sa caution morale et son soutien actif au projet, lorsque cela s'est avéré nécessaire, afin d'influencer les décideurs en faveur du Bioparc Genève.

- Les personnalités politiques : David Hiler, Laurent Moutinot.
- Les personnalités scientifiques : Tobias Brosch, René Longet, Claude Martin, Michel Milinkovitch.
- Les personnalités culturelles : Patrick Chappatte, Benjamin Friant, Charles Legrand, Maria Mettral, Lolita Morena, Zep.

# CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT

## 9'918 Amis du parc

C'est le nombre de membres au 31 décembre 2025 mais à l'heure de la rédaction du présent rapport annuel, ce nombre a dépassé les 10'000. Ce soutien extraordinaire du public nous réjouit et nous encourage à poursuivre notre engagement au quotidien dans le parc actuel et pour le projet de développement du Bioparc pour enfin offrir aux membres un meilleur accueil au niveau des infrastructures.

## Le Canton de Genève soutient les activités et missions du Bioparc

- Accueil et soins à la faune sauvage et sensibilisation (Département du Territoire)
- Animations pédagogiques (Département de l'Instruction Publique)
- Intervention Assistée par l'Animal (Département de l'Instruction Publique)



Le financement du Bioparc Genève repose essentiellement sur les dons et les cotisations de ses membres. Cependant, depuis 2021, le Bioparc Genève reçoit une aide financière cantonale liée à l'activité de sensibilisation du public et aux soins aux animaux de la faune sauvage et depuis 2022, une subvention est accordée pour l'Intervention Assistée par l'Animal (IAA). Deux entités en bénéficient: l'ECPS de Valavran, notre voisine, et la CLI Pont Rouge. A la fin 2023, une aide financière complémentaire du canton est venue s'ajouter pour les animations pédagogiques à l'attention des classes primaires du canton. Toutes ces aides cantonales ont été renouvelées en 2025.

## Les communes qui soutiennent le Bioparc

Reconnaissant l'importance des missions du Bioparc et son attrait pour tous les habitants, plusieurs communes nous ont soutenus financièrement et notamment à travers notre projet de signalétique des espèces: Plan-les-Ouates (Fossa), Vernier (Ibis chauve), Collonge-Bellerive, Commugny et Meyrin.

Un grand merci aux communes des Trois-Chênes qui ont soutenu avec enthousiasme le projet du Bioparc dans leur région !

## Les fondations et entreprises qui soutiennent le Bioparc

Nous sommes également reconnaissants aux soutiens reçus de la part de fondations et entreprises, qu'il s'agisse d'heures passées par leurs collaborateurs au Bioparc à aider notre équipe ou de soutien financier ciblé ou pas. Nous remercions particulièrement:

**VdS**, T. Krugier, N. Pantet, R. Perrin, M. Wicht; les fondations Dr Herbert et M Schmitz, Gelbert, Geschwister I+H et H. Wilsdorf; la Loterie romande, les Rentes Genevoises, la banque Pictet et la Société de promotion immobilière helvétique.





# COMMUNICATION

La stratégie de communication du Bioparc repose sur une diversité de médias allant du journal traditionnel aux réseaux sociaux, en passant par des interventions à la radio ou encore des reportages télé, le tout à l'échelle nationale et internationale.

## Site Internet

Nous avons continué de développer le site Internet du Bioparc, afin que les visiteurs puissent y trouver un maximum d'informations concernant les animaux hébergés au parc, la visite et les activités proposées, l'équipe et ses missions, le projet de développement et d'extension, etc. Nous développons régulièrement, grâce à notre webmaster, de nouveaux services pour faciliter l'expérience des visiteurs. Dernièrement, ce sont des formulaires de contact, ciblés,

redirigés directement aux bons interlocuteurs, qui ont été mis en place, ainsi que des nouvelles pages, plus intuitives et plus riches en informations. Le système de réservation des activités mis en place en 2022 fonctionne toujours très bien et un nouveau système de parrainage a vu le jour au mois de décembre (voir point suivant), ce qui a permis de clôturer l'année en beauté.

## Parrainage en ligne

Nos animaux peuvent être parrainés depuis le printemps 2020 mais jusque-là la procédure était longue et fastidieuse car elle nécessitait de nombreux échanges téléphoniques ou mails. De plus, peu de personnes avaient connaissance des possibilités de parrainage. Depuis le mois de décembre, les parrainages sont donc promus sur le site internet. Nos visiteurs peuvent découvrir nos pensionnaires en ligne et parrainer l'animal de leur choix sans autre intermédiaire que leur écran. Chaque animal est en effet présenté sur le site avec sa photo et son histoire. Pour faciliter les choses, il est possible de trouver son animal favori par différents biais : en filtrant par espèce, par budget, ou même en tapant directement le nom de l'animal que l'on souhaite parrainer. En bref, soutenir nos missions de conservation n'a jamais été aussi facile !

De plus, deux formules sont maintenant proposées, pour s'adapter au budget du plus grand nombre :

- Formule Ami : de 35 à 400 CHF – Cette formule couvre quatre mois de frais pour l'animal choisi. Le parrain, ou la marraine, reçoit directement un certificat de parrainage personnalisé à imprimer et son nom est affiché sur notre site pendant quatre mois. La personne reçoit également une attestation de don immédiatement, si elle y est éligible.
- Formule Fan : de 200 à 1200 CHF – Cette formule couvre 12 mois de frais pour l'animal. Le parrain, ou la marraine, reçoit directement un certificat personnalisé à imprimer, son nom apparaît sur notre site pendant un an, et il ou elle bénéficie d'une visite guidée VIP de son ou sa filleul/e. La personne reçoit également une attestation de don immédiatement, si elle y est éligible.

Ce nouveau système, qui a été présenté à notre public via les réseaux sociaux (voir point suivant), connaît un grand succès ! Nous avons en effet reçu de nombreux retours, unanimes : outre la facilité de la procédure, les anecdotes sur les animaux semblent particulièrement appréciées, tout comme la réception immédiate du certificat de parrainage, qui est par exemple idéale pour un cadeau de dernière minute.



## Les réseaux sociaux

Le Bioparc est très actif sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook, où les abonnés sont régulièrement tenus informés des dernières nouvelles (naissances, collaborations, nouveaux arrivants, évènements et ateliers proposés au public, etc.). Ces deux plateformes sont pour nous un excellent outil d'éducation et de sensibilisation, puisqu'elles nous permettent de faire connaître notre parc au-delà des frontières et de faire passer des informations à grande échelle. Pour nous, faire connaître nos pensionnaires et leur histoire au plus grand nombre est crucial : car pour s'engager activement dans la protection des espèces, il faut d'abord les aimer ; et pour pouvoir les aimer, il faut d'abord avoir eu la chance de les découvrir !

Les images et vidéos utilisées sur ces deux plateformes sont généralement prises par notre responsable de la communication, le Dr Gonseth, mais nous partageons parfois certains clichés de nos visiteurs, de nos employés ou de nos bénévoles. Les informations pédagogiques qui accompagnent les différentes publications semblent être appréciées par notre communauté, qui s'engage volontiers par des mentions «j'aime», des partages ou encore des commentaires.

La campagne clé de cette année 2024 a été réalisée en décembre pour faire découvrir notre nouveau système de parrainage. Entre le 1<sup>er</sup> et le 24 décembre, nous avons proposé à nos abonnés un calendrier de l'Avent connecté, avec chaque jour une story à découvrir, présentant l'un de nos pensionnaires à parrainer. L'idée, offrir à ses proches (ou à soi-même) un cadeau unique, engagé et bon pour la Planète, pour Noël ou pour toute autre occasion ! Cette campagne a eu un succès incroyable avec plus de 80 parrainages réalisés au mois de décembre ! Un immense merci à tous nos parrains et marraines pour leur participation et leur générosité !



## Nouveaux abonnés et mentions «J'aime»

Fin 2025, plus de 9.6K abonnés nous suivaient sur Facebook (soit 700 de plus que l'année précédente) et 11.6 K sur Instagram (soit 3'100 de plus que l'année précédente). La publication Instagram la plus appréciée, avec plus de 13'800 mentions «j'aime» et plus de 304'000 vues, est un reel (courte vidéo) intitulé «Nos animaux ont chaud et nous on bout de l'intérieur!». Cette vidéo montrait des enrichissements divers et variés pour nos animaux en période de canicule et mettait en avant la pétition de notre association, pour sauver le projet du futur Bioparc. Sur Facebook, c'est cette même publication qui a généré le plus de soutien, avec plus de 2'000 mentions «j'aime» et plus de 94'000 vues. Les partages sur ces publications ont également été très nombreux (86 sur Instagram et 160 sur Facebook).

## Analyse de nos communautés Facebook et Instagram

Nos abonnés sont à 70-75% des femmes ; la tranche d'âge la mieux représentée, entre 18 et 65 ans et +, est celle des 35-44 ans. Nos abonnés vivent pour la plupart en Suisse et majoritairement à Genève.

## Le journal et le calendrier annuel du Bioparc Genève

Le journal du Bioparc est un outil essentiel pour partager toute sorte d'informations sur le Bioparc. Il permet aux lecteurs de (re)découvrir les résidents de notre parc et de suivre toutes leurs aventures. Le journal permet aussi de présenter les membres de l'équipe, le fonctionnement de notre association, l'avancée de nos différents projets et collaborations, etc.

Dans le calendrier, nos lecteurs découvrent chaque mois une jolie photo et un mot nouveau ! En janvier 2026, par exemple, le mot du mois, « imprégnation », est illustré par le portrait de l'un de nos chats sylvestres.



# COMMUNICATION

## Médias

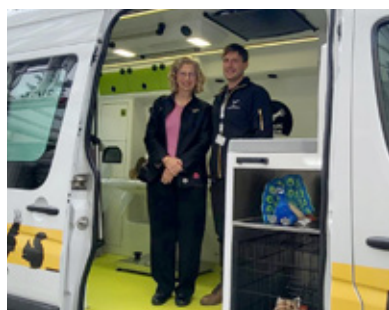
Le Bioparc continue d'accueillir régulièrement des équipes de journalistes et d'organiser des conférences de presse. Dans ce cadre, le Bioparc a participé à des émissions de radio ou encore à des reportages ou émissions télé, ainsi qu'à des reportages internet. Nous remercions tous les médias intéressés par notre parc et qui permettent de le faire connaître au grand public. Ce soutien, national et international, est très important et a des répercussions très positives sur notre quotidien.

Les différents médias se sont intéressés cette année à plusieurs sujets, concernant le parc en général ou certaines actualités en particulier: le projet de Bioparc 2029 officialisé en janvier, la décision du Conseil d'Etat de freiner ce projet quelques mois plus tard, notre pétition pour le sauver, mais aussi la nouvelle procédure d'entrée au parc (avec notamment la formule «membre journalier ou annuel» pour remplacer la formule «première visite offerte puis obligation de devenir membre annuel»), la mise en service de notre ambulance vétérinaire, l'arrivée de Pablo notre âne miniature, notre poisson d'avril au sujet de notre macroscélide à oreilles courtes, l'inauguration de la petite ferme de John ou encore la campagne de vaccination pour lutter contre la grippe aviaire. Le Bioparc a également été sollicité pour donner son avis sur divers sujets de société: l'existence de chats Savannah et autres hybrides, le transport des animaux de compagnie, l'effet de la canicule sur les animaux ou encore celui des feux d'artifice, pendant les festivités de fin d'année.



## Evènements et visites marquantes

La Journée mondiale de la vie sauvage, World Wildlife day (WWD), célébrée chaque année le 3 mars, commémore la signature de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Célébrée cette année à Genève, le Bioparc a eu l'honneur de recevoir la délégation officielle du WWD2025 composée entre autres de la secrétaire générale de la CITES, Yvonne Higuero et le Responsable du programme CITES à l'office fédéral des affaires vétérinaires (OSAV), Jakob Eggenberger.



Le Bioparc a aussi eu l'honneur de recevoir et de faire visiter sa toute nouvelle ambulance à Inger Andersen, Directrice exécutive du Programme des Nations Unies pour l'environnement et Secrétaire générale adjointe de l'Organisation des Nations Unies.

La cinquième session de négociations pour un traité mondial contre la pollution plastique s'est tenue du 5 au 14 août 2025 à Genève, se soldant sans accord

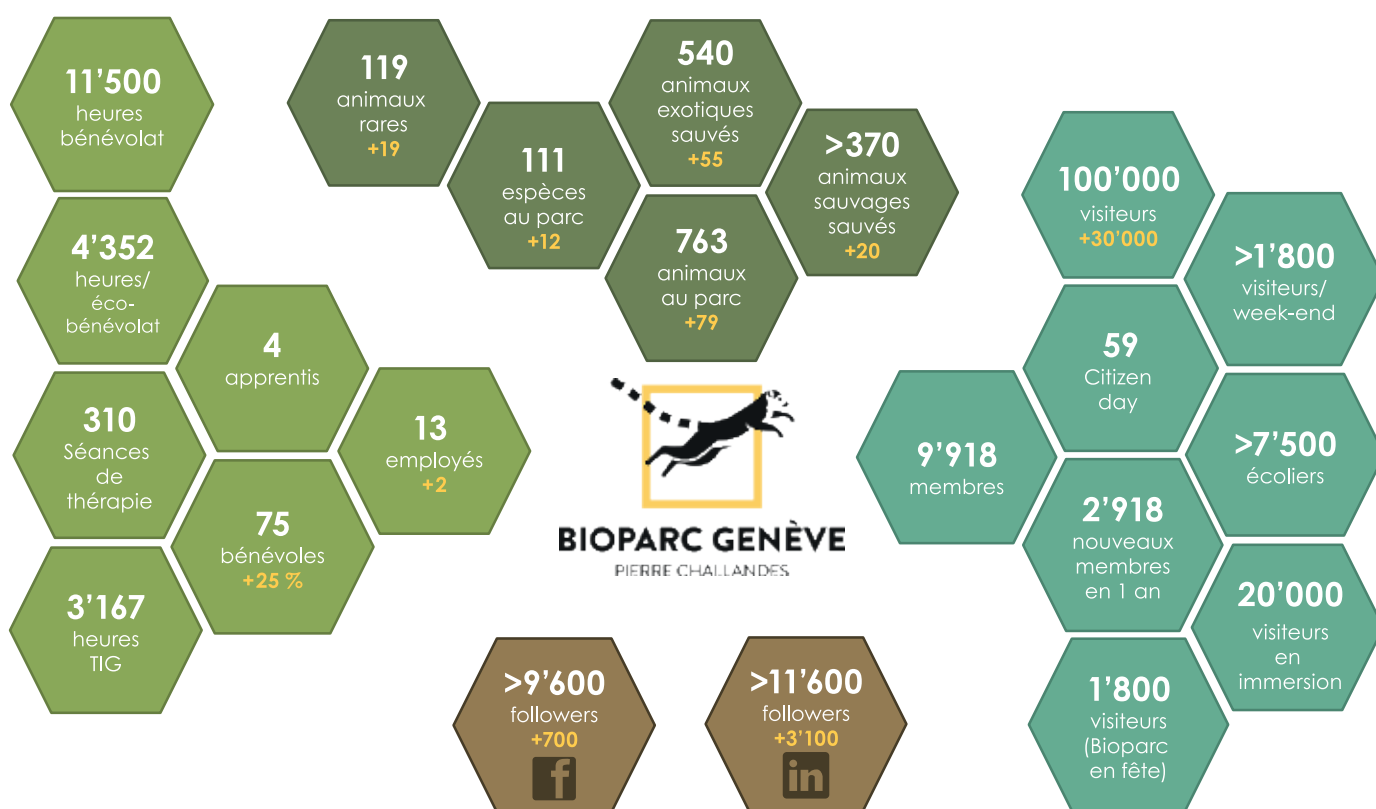
contraignant à la déception de nombreux participants. Le Bioparc a contribué à sa manière à la prise de conscience en aidant l'artiste Benjamin von Wong à l'installation de «Toxic Inaction», une œuvre monumentale d'art public sur la Place des Nations.





# CHIFFRES CLÉS 2025

L'infographie ci-dessous résume les principaux chiffres clés du Bioparc Genève. Tous sont en augmentation constante en comparaison avec l'année 2024 (en jaune depuis 2024).



# PARTENARIATS 2025

L'infographie ci-dessous présente les principaux partenariats et collaborations formant l'«écosystème» du Bioparc Genève, selon les cinq axes d'actions que c'est donné ce dernier pour accomplir ses buts et missions :



# DÉVELOPPEMENT DURABLE 2025

Entre 2024 et 2025, la performance écologique globale est restée stable malgré des défis croissants. En tant que centre de récupération et de soins pour animaux, le nombre d'animaux nécessitant une chaleur constante a continué d'augmenter. Cela a entraîné une consommation d'électricité plus élevée, en particulier pour le chauffage des animaux sensibles.

Malgré l'augmentation du nombre de visiteurs et des besoins supplémentaires, la consommation de gaz a été bien maîtrisée. Les émissions Scope 1 se sont élevées à 13,79 tCO<sub>2</sub>eq (GHG Protocol, Stationary Combustion), tandis que les émissions Scope 2 sont restées très faibles, à 1,04 tCO<sub>2</sub>eq, grâce au mix électrique largement renouvelable de la Suisse. L'intensité carbone de la production d'électricité est passée de 19,52 gCO<sub>2</sub>/kWh à 16 gCO<sub>2</sub>/kWh. La consommation d'électricité était de 65 MWh, celle de gaz de 67 MWh, et la consommation d'eau de 1'257 m<sup>3</sup>.

Au total, les émissions de CO<sub>2</sub> ont légèrement augmenté pour atteindre 14,83 tCO<sub>2</sub>eq. La combinaison d'une efficacité énergétique, d'un mix électrique propre et d'un focus sur le bien-être animal continue de donner des résultats positifs, malgré l'augmentation du nombre de visiteurs, le nombre croissant d'animaux dépendants de la chaleur et les conditions météorologiques extrêmes.





## Perspectives pour 2026 – Pistes d'amélioration

La performance écologique ne devrait pas s'améliorer de manière significative en 2026 tant que la proportion d'animaux nécessitant une chaleur constante continue d'augmenter. Un déménagement général de la station est fortement recommandé d'un point de vue énergétique, afin de permettre l'utilisation à long terme de systèmes de chauffage et d'eau plus efficaces.

Parmi les autres mesures pour améliorer la durabilité :

- Réduction de la consommation d'eau: recours accru à l'eau de pluie pour les usages moins sensibles, tels que le nettoyage, l'entretien des jardins et les soins aux animaux.
- Sensibilisation et engagement: formation du personnel à l'économie d'énergie et d'eau et communication des mesures de durabilité aux visiteurs.

Grâce à ces mesures, nous contribuons également de manière significative à la protection de la nature et des espèces, en économisant les ressources et en maintenant une empreinte écologique faible, sans compromettre le bien-être des animaux ni la satisfaction des visiteurs.

Gaz	67 MWh =	
Electricité	65 MWh ↗	
Eau	1'257 m <sup>3</sup> ↘	
<b>Emissions de GES</b>		
• Scope 1 (*)	13.79 tCO <sub>2</sub> eq	
• Scope 2 (**)	1.04 tCO <sub>2</sub> eq	

# OBJECTIFS 2026

Le projet de nouveau Bioparc va de nouveau occuper une grande partie de notre temps en 2026. Il s'agira de s'entendre avec les autorités cantonales sur la suite du projet dans un esprit de concertation afin d'aboutir à sa concrétisation.

Pour l'année 2026, les objectifs suivants ont été fixés par le Conseil de Fondation :

## Finances

- **Maintenir** l'équilibre financier d'exploitation et maîtriser les coûts du projet de nouveau Bioparc

## Education

- Poursuivre le programme d'accueil des classes primaires du canton de Genève et développer un programme spécifique pour les écoles privées
- Améliorer l'infrastructure d'accueil des classes au Bioparc

## Accueil du public

- Poursuivre le développement de la signalétique et notamment celle des espèces du Bioparc
- Améliorer l'accueil des classes

## Accueil et soins des animaux

- A poursuivre dans la mesure de l'espace disponible
- Rénover l'espace d'accueil pour les perroquets

## Intervention Assistée par l'Animal (IAA)

- Poursuivre et développer les activités IAA pour les enfants et avec le DIP notamment
- Poursuivre et développer les activités d'IAA avec les établissements pour personnes âgées
- Améliorer l'infrastructure d'accueil IAA au Bioparc

## Recherche scientifique et conservation

- Poursuivre la collaboration avec les institutions scientifiques dont l'université de Genève et l'université de Neuchâtel, les organisations internationales et les associations/programmes de protection des espèces en Suisse et à l'étranger
- Mettre en oeuvre le programme de recherche financé par le Fonds National

## Collaborations

- Poursuivre la collaboration avec l'APS (centre de compétence pour les perroquets et les perruches) de Thurgovie, en vue de son intégration au projet de futur Bioparc
- Formaliser la collaboration avec l'ONU dans le cadre du projet "House of Hopes"

## Projet Bioparc

- Réaliser le projet du futur Bioparc en collaboration avec les autorités cantonales





# COMPTES ANNUELS 2025



Les comptes 2025 du Bioparc ont été établis par Candeo conformément aux recommandations relatives à la présentation des comptes Swiss GAAP RPC 21 applicables aux organisations d'utilité publique à but non lucratif. Ils ont été audités par Berney & Associés SA.

Comme l'année passée, seuls les comptes consolidés de la Fondation Bioparc Genève Pierre Challandes et de la société Bioparc Genève SA qu'elle détient (structure opérationnelle) sont présentés, dans un format simplifié. Ces comptes n'incluent pas l'Association des Amis du Bioparc Pierre Challandes qui est indépendante et qui contribue très généreusement au Bioparc.

Au 31.12.2025, le total du bilan du Bioparc s'élève à 2 millions de CHF, dans la continuité de l'exercice précédent.

Au niveau du compte de résultat, il faut d'abord noter un montant de CHF 990'00 de produit affecté à une charge en relation au projet Belle-Idée, impactant significativement les postes.

Ainsi, les produits augmentent de 43% en 2025 (hausse de CHF 735'760) pour atteindre CHF 2.4 millions, tandis que les charges augmentent de 143%, soit une hausse de plus de CHF 1.4 million pour atteindre CHF 2.4 millions également.

**Produits :** les dons privés (fonds libres) restent élevés à CHF 921'603 (rappelons qu'un don privé extraordinaire avait dopé ce poste en 2024). Les dons affectés passent de CHF 73'005 à CHF 1'049'700 pour la raison déjà indiquée.

Sur les autres produits d'exploitation (revenus générés par le Bioparc hormis les dons), on constate une stabilité en 2025 avec un montant de CHF 346'969 principalement grâce aux ventes de la boutique qui totalisent un bénéfice net de plus

de CHF 100'000, grâce aussi à l'IAA (Intervention Assistée par l'Animal) à hauteur de CHF 70'950 soit une hausse de 35%, et grâce encore aux visites et activités pour CHF 57'481. Soulignons aussi une nouvelle source de revenus, liée aux pensions d'animaux, pour CHF 34'295.

Ces recettes permettent de couvrir 29% des dépenses courantes du Bioparc (CHF 1.2 million), le reste étant financé par les dons et subventions.

A ce sujet, les subventions spécifiques reçues du Canton de Genève se sont élevées à CHF 80'000 de l'Office Cantonal de l'Agriculture et de la Nature et à CHF 20'000 du Département de l'Instruction Publique.

**Charges :** les charges de projet passent de CHF 48'325 à CHF 1'203'974, principalement en relation au projet Belle-Idée. Le reste correspond principalement aux projets « Loup », « Ambulance » et « Accueil du public ».

Les montants des attributions et des utilisations sont indiqués pour chaque projet dans les annexes, ainsi que les noms des donateurs (dons affectés uniquement), avec les montants respectifs.

Les autres charges d'exploitation (récurrentes liées à l'activité) sont en hausse significative de 27% passant de CHF 940'415 à CHF 1'197'319. Il faut souligner ici l'augmentation des abandons d'animaux que le Bioparc récupère, ce qui a requis plus de dépenses et notamment plus d'employés.

En conclusion, l'exercice 2025 qui est marqué par une poursuite soutenue de l'activité et par la réalisation de plusieurs projets enregistre un résultat final bénéficiaire de CHF 28'160.

# FONDATION BIOPARC GENÈVE PIERRE CHALLANDES, Genève

## BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 2025

	<u>Annexe</u>	<u>31.12.2025</u>	<u>31.12.2024</u>
		CHF	CHF
<b><u>ACTIF</u></b>			
<b>ACTIF CIRCULANT</b>			
Liquidités	6.1	1'039'074	1'118'520
Autres créances à court terme	6.2	8'187	9'007
Actifs de régularisation	6.3	48'289	140'915
<b>TOTAL DE L'ACTIF CIRCULANT</b>		<b>1'095'550</b>	<b>1'268'442</b>
<b>ACTIF IMMOBILISÉ</b>			
Immobilisations financières	6.4	759'257	542'166
Immobilisations corporelles	6.5	134'119	185'335
Immobilisations incorporelles	6.6	11'762	-
<b>TOTAL DE L'ACTIF IMMOBILISÉ</b>		<b>905'138</b>	<b>727'501</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>		<b>2'000'688</b>	<b>1'995'943</b>

# FONDATION BIOPARC GENÈVE PIERRE CHALLANDES, Genève

## BILAN CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 2025

	<u>Annexe</u>	<u>31.12.2025</u>	<u>31.12.2024</u>
		CHF	CHF
<b><u>PASSIF</u></b>			
<b>CAPITAUX ÉTRANGERS À COURT TERME</b>			
Autres dettes à court terme	6.7	49'463	15'469
Passifs de régularisation	6.8	31'512	50'995
<b>TOTAL DES CAPITAUX ÉTRANGERS À COURT TERME</b>		<b>80'975</b>	<b>66'464</b>
<b>TOTAL DES CAPITAUX ÉTRANGERS</b>		<b>80'975</b>	<b>66'464</b>
<b>FONDS AFFECTÉS ET SUBVENTIONS SPÉCIFIQUES</b>			
Accueil du public	6.9	4'322	17'275
Apprenti SV	6.9	-	(216)
Ambulance	6.9	-	24'538
Tamia	6.9	-	9'200
Perroquets APS	6.9	66'412	66'412
Apprenti LG	6.9	-	601
Loup	6.9	5'650	-
Subventions spécifiques	6.9	26'200	22'700
<b>TOTAL DES FONDS AFFECTES</b>		<b>102'584</b>	<b>140'510</b>
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital de la fondation		50'000	50'000
Résultat reporté		1'738'969	1'121'685
Résultat de l'exercice		28'160	617'284
<b>TOTAL DES CAPITAUX PROPRES</b>		<b>1'817'129</b>	<b>1'788'969</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>		<b>2'000'688</b>	<b>1'995'943</b>

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ DE L'EXERCICE 2025

	Annexe	2025 CHF	2024 CHF
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION</b>			
Fonds libres	6.10	921'603	1'177'622
Fonds affectés	6.9	1'049'700	73'005
Subventions spécifiques	6.11	100'000	90'000
Autres produits d'exploitation	6.12	346'969	341'885
<b>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</b>		<b>2'418'272</b>	<b>1'682'512</b>
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b>			
Charges de projets		(1'203'974)	(48'325)
Charges de matières et de marchandises	6.13	(212'040)	(188'415)
Charges de personnel		(736'680)	(603'077)
Autres charges d'exploitation	6.14	(248'599)	(148'923)
<b>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</b>		<b>(2'401'293)</b>	<b>(988'740)</b>
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION AVANT INTÉRÊTS, IMPÔTS ET AMORTISSEMENTS</b>		<b>16'979</b>	<b>693'772</b>
Amortissements		(55'523)	(57'845)
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION AVANT INTÉRÊTS</b>		<b>(38'544)</b>	<b>635'927</b>
Produits financiers	6.15	40'675	66'919
Charges financières	6.16	(11'896)	(38'255)
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION COURANT AVANT IMPÔTS</b>		<b>(9'765)</b>	<b>664'591</b>
Produits exceptionnels, uniques ou hors période	6.19	-	5'016
Charges exceptionnelles, uniques ou hors période	6.17	-	(6'148)
<b>RÉSULTAT AVANT VARIATION DES FONDS AFFECTÉS</b>		<b>(9'765)</b>	<b>663'459</b>
Allocations aux fonds affectés		(1'049'700)	(73'005)
Allocations des subventions spécifiques		(100'000)	(90'000)
Utilisations des fonds affectés		1'091'126	45'731
Utilisation des subventions spécifiques		96'500	71'100
<b>RÉSULTAT DE L'EXERCICE</b>		<b>28'160</b>	<b>617'284</b>



6.9 Fonds affectés et subventions spécifiques

Projet	Mécène	Fds affectés au 31.12.2024	Fds reçus en 2025	Fds utilisés en 2025 *	Fds affectés au 31.12.2025
Accueil du public **	SIG fond mécénat	-	-	-	-
	Loterie Romande	620	-	(620)	-
	JC Club CACBB	1'167	-	(1'167)	-
	Commune de Corsier	1'000	-	(1'000)	-
	Donateurs privés	4'988	-	(4'988)	-
	Ville de Carouge	2'000	-	(2'000)	-
	Commune d'Onex	1'500	-	(1'500)	-
	Commune de Plan-Les-Ouates	6'000	2'000	(6'000)	2'000
	C Nature	-	2'200	(2'200)	-
	Ville de Vernier	-	1'000	(1'000)	-
	Rentes Genevoises	-	2'500	(178)	2'322
	sous-total		17'275	7'700	(20'653)
		-			-
Ambulance	Global Charitable Fund Chicago	24'538	-	(24'538)	-
	sous-total	24'538	-	(24'538)	-
Apprenti SV	Donateur privé	(216)	-	216	-
	sous-total	(216)	-	216	-
Perroquets APS	Papageien + Sittiche APS	66'412	-	-	66'412
	sous-total	66'412	-	-	66'412
Tamia	Fondation Hélène et Victor Barbour	9'200	-	(9'200)	-
	sous-total	9'200	-	(9'200)	-
Loup	Fondation E. & G. Gelbert	-	32'000	(32'000)	-
	Loterie Romande	-	20'000	(14'350)	5'650
	sous-total	-	52'000	(46'350)	5'650
Masterplan - Belle Idée	Donateur privé	-	990'000	(990'000)	-
	sous-total	-	990'000	(990'000)	-
Apprenti LG	Fondation Wilsdorf	601	-	(601)	-
	sous-total	601	-	(601)	-
Subventions spécifiques	ETAT GE OCAN/DT*	-	80'000	(80'000)	-
	ETAT GE DIP IAA	22'700	20'000	(16'500)	26'200
	sous-total	22'700	100'000	(96'500)	26'200
<b>Total</b>		<b>140'510</b>	<b>1'149'700</b>	<b>(1'187'626)</b>	<b>102'584</b>

\* Application de la pratique du **First In, First Out (FIFO)**

\*\* Les dons sont présentés dans l'ordre chronologique, du plus ancien en haut du tableau au plus récent en bas. Ce classement reflète également leur ordre d'utilisation, les dons les plus anciens étant consommés en priorité, selon le principe « premier entré, premier sorti ».

## Rapport de l'auditeur indépendant sur les comptes consolidés au Conseil de fondation de la Fondation Bioparc Genève Pierre Challandes, Genève

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à un examen succinct des comptes consolidés (bilan, compte de résultat, tableau de flux de trésorerie, tableau de variation des fonds et annexe) de la Fondation pour l'exercice arrêté le 31 décembre 2025.

Ces comptes consolidés relèvent de la responsabilité du Conseil de fondation, alors que notre responsabilité consiste à émettre un rapport sur les comptes consolidés sur la base de notre examen succinct.

Nous avons effectué notre examen succinct selon la Norme d'audit suisse 910 «Review (examen succinct) d'états financiers». Cette norme requiert que l'examen succinct soit planifié et réalisé en vue d'obtenir une assurance modérée que les comptes consolidés ne comportent pas d'anomalie significative. Un examen succinct comporte essentiellement des entretiens avec le personnel de la fondation et des procédures analytiques appliquées aux comptes consolidés. Il fournit donc un niveau d'assurance moins élevé qu'un audit. Nous n'avons pas effectué un audit, et, en conséquence, nous n'exprimons donc pas d'opinion d'audit.

Sur la base de notre examen succinct, nous n'avons pas relevé de faits qui nous laissent à penser que les comptes consolidés ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat, en conformité avec les Swiss GAAP RPC fondamentales.

Berney Associés Audit SA

**BA** Signature électronique qualifiée



Fabien SPANO  
Expert-réviseur agréé

**BA** Signature électronique qualifiée



Raphaël LEVEAU  
Expert-réviseur agréé

Annexe: - Comptes consolidés (bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie, tableau de variation des fonds et annexe)



**L'ACCUEIL DES ANIMAUX SE POURSUIT  
EN 2026 ...**